

RADIO LE MONDE



Miville Couture



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Grand succès du concours littéraire de Radio-Canada

Il a pris fin samedi soir. — Déclaration prochaine de Mgr Maurault à ce sujet.

Le concours littéraire radiophonique de la Société Radio-Canada s'est terminé samedi soir, le 15 septembre, à minuit. Il est permis de dire dès aujourd'hui que ce concours a remporté un succès inattendu, et les membres du Comité se mettent dès maintenant à l'oeuvre pour choisir les gagnants

membres du comité qui ont accepté l'invitation de M. Augustin Frigon, directeur général de la Société Radio-Canada, à prendre charge de ce concours sont Mgr Olivier Morault, recteur de l'université de Montréal, M. Maurice Hébert, directeur général du tourisme et de la publicité de la provin-



Premier bilan du grand concours littéraire radiophonique de Radio-Canada. Les chiffres perdent de leur sens devant ces piles imposantes de travaux littéraires dont plusieurs sont du plus haut intérêt. Mlle LOUISE SIMARD de la Société Radio-Canada est la secrétaire du concours.

dont les noms seront annoncés au début du mois d'avril prochain. Dès la mi-janvier, les auditeurs du réseau français auront le plaisir d'entendre radiodiffuser les meilleurs textes du concours.

La Société Radio-Canada ne ménagera pas les moyens dont elle dispose pour que les radiodiffusions soient présentées sous leur aspect les plus avantageux.

Le comité du concours se propose d'inviter plusieurs juges anonymes parmi les auditeurs de toute la province à écouter la radiodiffusion des meilleurs sketches du concours et à donner leur opinion aux membres du Comité.

Nous vous rappelons que les

ce de Québec et M. Robert Choquette, auteur bien connu. Mlle Louise Simard, de la Société Radio-Canada, en est la secrétaire.

Mgr Olivier Morault, président du concours et recteur de l'université de Montréal, adressera la parole aux auditeurs du réseau français le dimanche, 23 septembre, à 10 h. 15 du soir. A cette occasion, il fera part aux auditeurs du nombre de textes qui aura été soumis au comité du concours ainsi que des projets du dit comité en vue pour la radiodiffusion des meilleurs sketches du concours.

N'oubliez donc pas d'écouter Mgr Maurault à 10 h. 15 du soir, le dimanche, 23 septembre prochain.



Quelques-uns des plus grands noms de radio canadienne-française prenaient part à la Première automne 1945 du Théâtre de Radio-Canada, diffusé les jeudis soirs de 9 heures à dix. Les lecteurs les identifieront tous sans aucune peine.

LES TALENTS DE CHEZ NOUS

Les meuniers de la farine Robin Hood offriront bientôt aux jeunes artistes canadiens l'occasion de se produire devant le vaste auditoire de Radio-Canada. En effet, chanteurs et musiciens peuvent se présenter aux auditions du programme Robin Hood, "Les Talents de Chez Nous" même s'ils sont encore des amateurs. Les petits ensembles ne sont pas exclus dans cette invitation qui s'adresse à tous les artistes, inconnus ou méconnus, de la province.

On doit adresser les demandes d'auditions au Programme Robin Hood, "Les Talents de Chez Nous", Poste CBF, Montréal. Le public est prié de s'adresser au même endroit, pour obtenir des laissez-passer pour la Salle de l'Ermitage. Cette nouvelle série d'émissions est sous la direction d'André Durieux; Roger Baulu en est l'animateur et Georges Dufresne le réalisateur. Elle débute le jeudi soir, 4 octobre à huit heures.

Tous les amateurs de la province sont cordialement invités à faire leur demande d'auditions dans le plus bref délai.

'LA PORTE OUVERTE'

Nouvelle série d'émissions consacrée à la chansonnette française et enregistrées sur disques à Paris pour Radio-Canada.

"Tout finit par une chanson", dit un proverbe français, mais ici, avec l'initiative que vient de prendre Radio-Canada, initiative heureuse et originale, il faudra corriger et dire: "Tout commence par une chanson". C'est d'ailleurs le début du faire-part de l'artiste Cathy. Ce programme qui a pour rubrique "La porte ouverte" groupe les chanteurs et les diseurs les plus connus actuellement à Paris.

C'est à Paul Dupuis, annonceur et correspondant de guerre de Radio-Canada, à Londres, que fut confiée la tâche d'organiser ces émissions de huit heures du soir. Il y en aura quatre, à savoir, tout d'abord, le 16, puis les 23 et 30

septembre et 7 octobre. Paul Dupuis a poursuivi son travail en collaboration avec Michel Emer, chef d'orchestre des plus réputés dans le domaine du music-hall. Les disques sur lesquels ont été gravées les chansons viennent d'arriver à Radio-Canada et l'on a remarqué leurs excellentes qualités acoustiques tant et si bien qu'on croirait recevoir l'audition directement des studios.

Paul Dupuis nous fera donc entendre Betty Riche, Yvette Giraud, Henri Decker, Michel Roger, etc. On sait que Paul Dupuis fut invité à remplir un rôle important dans un film qui avait pour principale interprète Françoise Rosay.

RADIO - CARABIN
le 26 sept. de 9 h. à 10 h.

★
Jacques GÉRARD
ténor du Metropolitan

Paul - André ASSELIN
jeune pianiste gagnant de la bourse Underwood

★
Les duettistes Gareau - Coutu
Les Carabiniers du Mont-Royal
Maurice Meerte et son orchestre

Au Théâtre de Radio-Canada

MISS BA

— avec —
ALBERT CLOUTIER

— et —
MARCELLE LEFORT

Le jeudi 27 septembre de 9 h. à 10 h.



Les Sonates de Mozart

Noël Brunet et John Newmark consacrent actuellement, à Radio-Canada, une série d'émissions aux sonates de Mozart. Ces émissions sont transmises le dimanche soir de 10 h. à 10 h. 30 et constituent pour les auditeurs en général et les étudiants en musique un document particulièrement intéressant.

Dimanche prochain c'est-à-dire le 23, ils joueront la Sonate No 10 en si bémol majeur et la Sonate No 11 en sol majeur mineur.

Il faut ajouter ici que cette émission appartenant au réseau Dominion est transmise à Montréal par le poste CFCF.

Chanson d'un solitaire

Près de la rive ensoleillée,
Où je vois des barques bercées,
J'écoute ce sourd clapotis,
Et la nature me sourit.

Tous les oiseaux tendent leurs ailes;
Puis s'approchent des hirondelles,
Dont le plumage de satin
M'inspire encore un gai refrain...

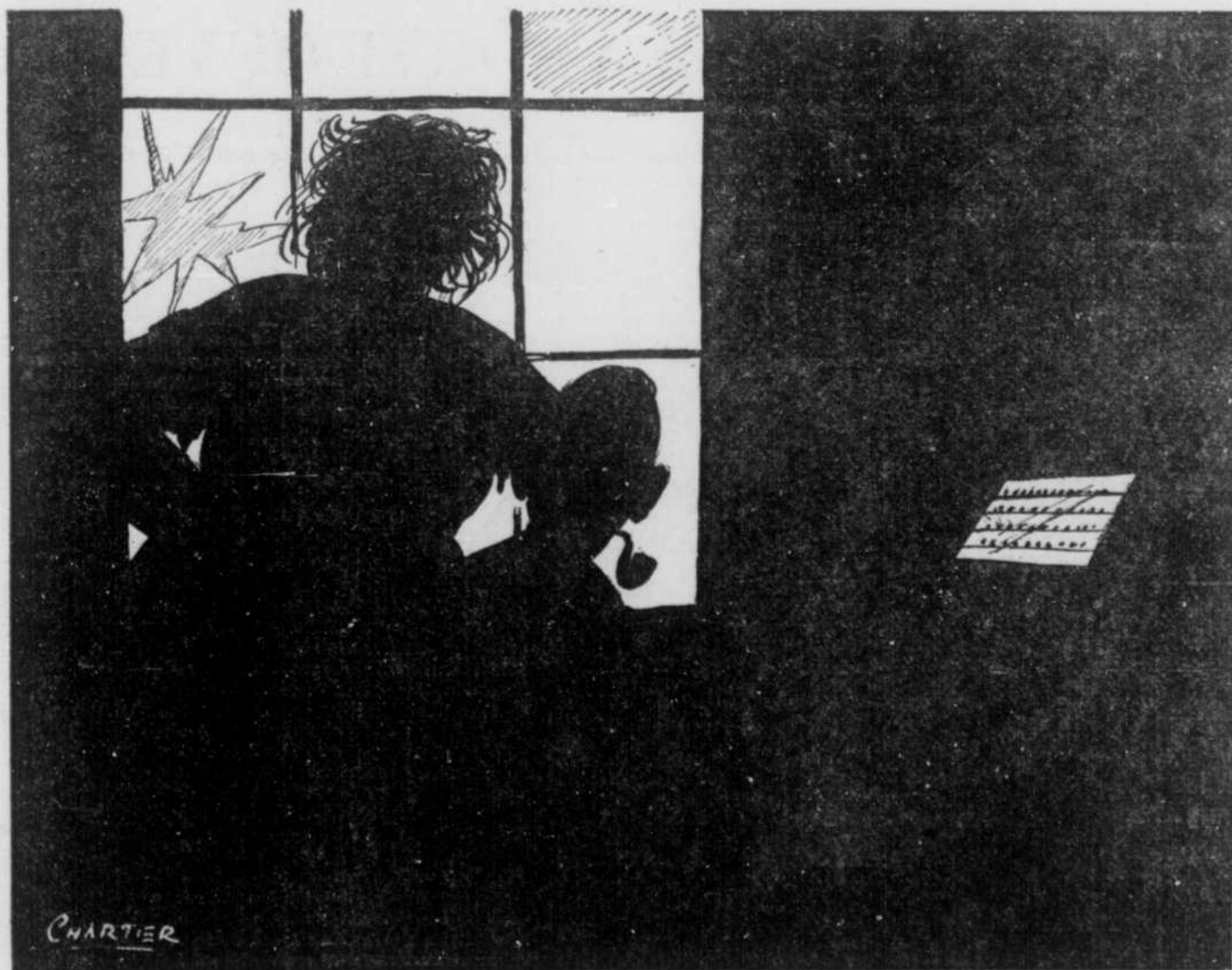
C'est la chanson d'un solitaire
Qui jouit du ciel et de la terre;
Comme une fleur s'épanouit,
Il ouvre son âme aujourd'hui.

Sentir l'ivresse d'un poème,
Quand on est quelque peu bohème,
C'est presque oublier d'exister,
C'est vivre et c'est peut-être aimer.

Jean-Louis BELAND

LE CLUB ST-LAURENT KIWANIS

vous tend la main pour les enfants malheureux
Achetez des pommes ou souscrivez généreusement



"Veux-tu bien me dire, toé, pourquoi y te faut toujours la noirceur pour écouter TA BELLE Mimi d'Estée?"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

VOICI que vraiment la Saison radiophonique est commencée. Certaines émissions sont déjà en plein allant. D'autres débuteront avec octobre. Quelques anciennes sont mortes, d'autres naissent. C'est la fluctuation normale. Peut-être sera-t-elle, comme nous l'avons prévu, incertaines d'ici janvier, c'est-à-dire durant la période de transition de l'économie de guerre à celle de paix ou encore peut-être jusqu'après la lecture du prochain budget fédéral. Tout promet, néanmoins, que dès le début de '46, l'industrie de la T.S.F. connaîtra une activité sans précédent.

D'ICI un mois, nous aurons probablement des nouvelles définitives sur les opérations de Radio-Québec. Espérons que des éclaircissements nous seront donnés bientôt, pour le plus grand intérêt de la nouvelle région — intérêt pérenne!

NOS MEILLEURS SOUHAITS À LA SAISON 45-46

EN OCTOBRE, un nouveau poste, CJAD, donnera sa première émission. Il sera strictement anglais. Montréal aura donc six centres d'émissions.

SI NOS informations officielles sont justes CFTL augmentera, quand Radio-Québec opérera, sa puissance à 1,000 watts et rapprochera son signal de fréquence. Il deviendrait, dit-on, la tête d'un réseau provincial de propriété privée.

IL Y AURA donc du nouveau dans un domaine qui demeura assez stationnaire à cause de la guerre. On peut se permettre toutes les conjectures en ce moment.

POUR son compte, RADIOMONDE continuera la tâche qu'il s'est assignée de se vouer au bon combat pour nos artistes et l'industrie en général.

COMME par les années passées, il signalera les efforts individuels par des témoignages durables, comme "Le trophée de Radiomonde" à l'annonceur le plus populaire, "La Médaille d'Or" à l'artiste le mieux apprécié ainsi que le titre de "Miss Radio 46" attribués par le suffrage populaire; le "trophée Lafèche", décerné par le vote des réalisateurs de la province; les plaques de bronze, attribuées par un jury spécial de RADIOMONDE.

NOTRE journal souhaite tous les succès: aux directeurs de postes; aux réalisateurs; aux producteurs indépendants; aux scripteurs; et à tous les artistes.

NOUS souhaitons à tous et à chacun qui apportent la moindre part au développement de notre T.S.F. la récompense qu'ils méritent, c'est-à-dire la reconnaissance de leurs initiatives.

ET NOUS ne cessons d'espérer que d'années en années, notre radiophonie s'améliore, grandisse en influence et prospère. Nous ne souffrons d'aucun pessimisme à cet égard, puisqu'elle a donné jusqu'ici la preuve d'une belle détermination vers le progrès.

A l'industrie, nos meilleurs souhaits et nos meilleurs sentiments...

Paul O. Bowin

UN HOMME Et son idée

On critique souvent le conducteur de tramway ou d'autobus. Il arrive parfois qu'on a raison. Mais il est possible aussi que.....

Il reste cinq minutes avant le départ de l'autobus de Ste-Anne-de-Bellevue. Tous les sièges sont occupés. Occupés, c'est une façon de parler, car le siège No 2 à droite est plutôt "envahi" par une dame de proportions porte-avions.

Conducteur: "Votre billet, s'il-vous-plait, Madame!"

Dame: "Attendez un brin! Vous voyez ben qu'il faut que je place mes paquets... On a-t-y idée aussi d'faire embarquer tant de monde!"

Bruit: Sacoche et papier froissé.

Dame: "Tiens... le v'la mon ticket!"

Conducteur: "Votre billet est pas bon, Madame!"

Dame: Comment pas bon?... J'ai payé...

Conducteur: C'est une image de l'Oratoire Saint-Joseph que vous m'avez donnée.

Dame: Ah?... Ah ben on peut s'tromper!... En tout cas si vous voulez le savoir, c'est pas pour un grand flanc mou comme vous, c't'image-là, c'est pour mettre sur ma porte contre le tonnerre!...

Tiens, le v'la mon ticket! Ça valait pas la peine de vous exciter.

Bruit: Poingon puis pas du conducteur qui retourne à son siège.

Conducteur: "All aboard!... On part dans trois minutes. Il faut que vous preniez votre billet au guichet, Monsieur! Dépêchez-vous!"

Dame: Vous allez à l'île Perrot?

Conducteur: Oui, Madame! C'est notre terminus!

Dame: Comment le terminus? J'pensais que c'était icite le terminus!

Conducteur: Oui, mais... l'île Perrot, c'est là que nous tournons!

Dame: Ça paraît qu'y a quelque chose qui tourne dans votre business!... Vous faites le tour de l'île Perrot?

Conducteur: Non, Madame, nous ne faisons pas le tour de l'île Perrot... Nous allons jusqu'à...

Dame: Comment vous faites pas le tour?... Quelqu'un m'a dit que...

Conducteur: Qui vous a dit cela, Madame?

Dame: C'est Madame... En tout cas, c'est pas d'vos affaires à savoir qui est-ce qui m'a dit ça?... En tout cas, vous allez au bord de l'île Perrot?

Conducteur: Quel bord, Madame?

Dame: L'autre bord, c't'affaire!

Conducteur: Madame... l'autobus va jusqu'au village de l'île Perrot! Il tourne à l'église et revient à Montréal.

Dame: (fâchée) L'église! C'est pas là que j'vas! C'est la retraite des hommes c'té semaine.

Conducteur: Où allez-vous, Madame?

Dame: A l'île Perrot, j'vous l'ai assez dit!

Conducteur: Eh bien, c'est là que nous allons!

Dame: Oui, mais j'veux savoir si vous faites le tour et si vous passez près de chez...

Conducteur: Près de chez qui, Madame?

Dame: Près de chez Joseph La-

framboise?

Conducteur: Où reste-t-il Joseph Laframboise?

Dame: A l'île Perrot, c't'affaire!

Dites donc, quelle sorte de conducteur que vous avez à votre compagnie? Vous connaissez rien!

Conducteur: (riant) Je connais M. Lucien Thériault, à l'île Perrot!

Dame: (sèchement) Connais pas!

Conducteur: C'est un réali... un réalisateur de radio! C'est le réalisateur de Séraphin!

Dame: Ah ben chez nous, on n'écoute pas des menteries! Ma fille, c'est "Famille Dorée" qu'elle écoute, pi moé c'est "Vie de jeunesse"... qu'est-ce que vous avez à rire? Moé si j'étais un grand flanc mou comme vous j'serais encore dans l'armée!... Mon neveu

Tibé, lui, pendant que vous m'écoutez un autobus...

Conducteur: Je suis arrivé d'Allemagne, il y a deux mois, Madame! J'ai servi cinq ans de l'autre bord!

Dame: Ah ben en tout cas... Tibé, lui, il a été à Longueuil... c'est pas un sucker comme vous!

Conducteur: All aboard!... Vous avez votre billet, Monsieur?

Monsieur: Oui!... Vous allez à l'île Perrot?

Conducteur: Oui Monsieur... Nous allons à l'île Perrot!

Monsieur: Vous faites tout le tour de l'île Perrot?

Conducteur: (exaspéré) Comment... vous aussi? Non, Monsieur, nous ne faisons pas le tour de l'île Perrot... Nous allons seulement au village de l'île Perrot et nous tournons à l'église!

Monsieur: Ah bon, tant mieux! C'est là que je vas, je reste à côté de l'église!

BRUIT: Moteur d'autobus.

LORD OH! OH!

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

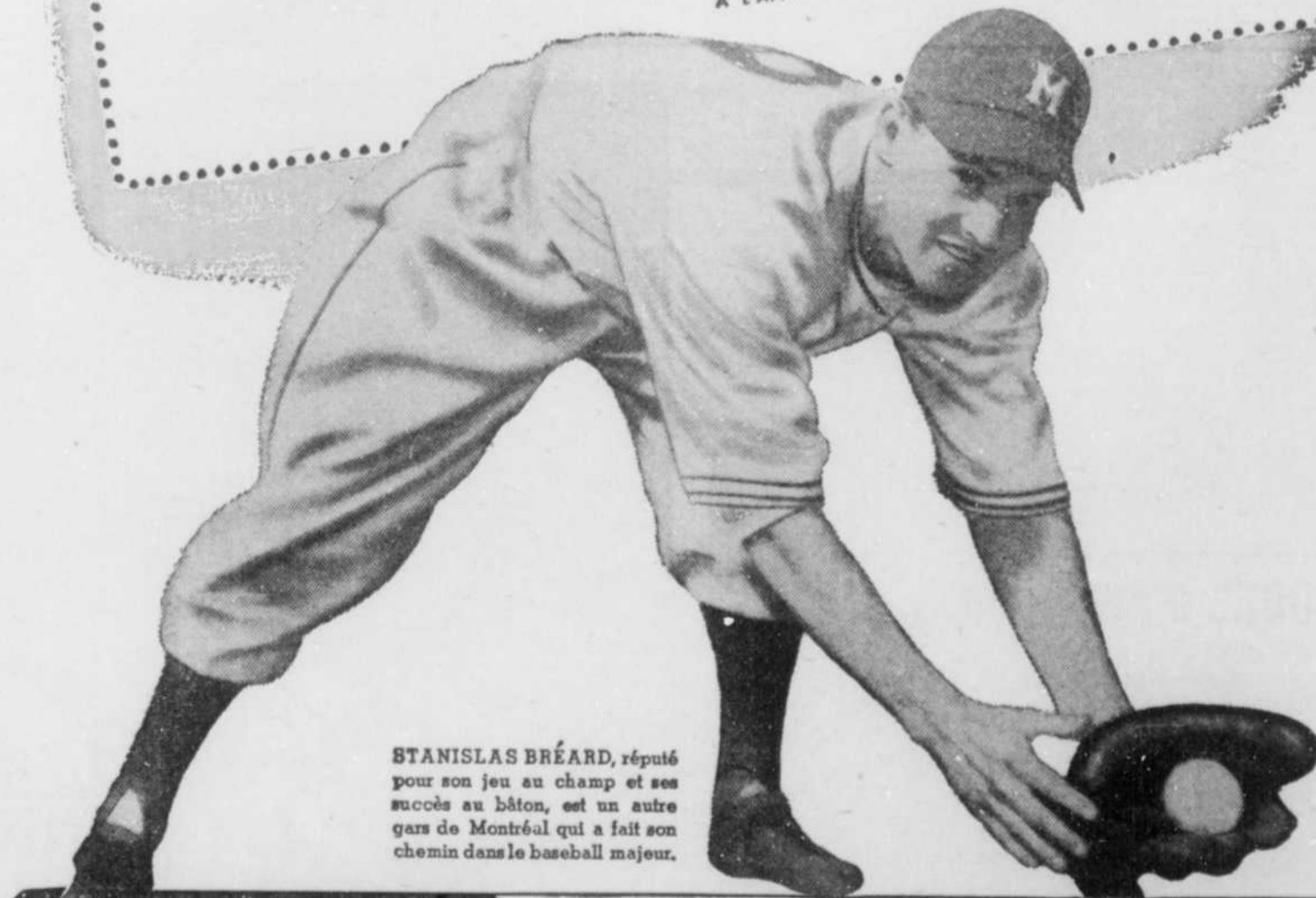
GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

DÉGOURDISSEZ-VOUS
AVEC UNE BALLE
ET UN GANT

• Profitez des longues soirées d'été pour pratiquer un peu le baseball. Ne vous en faites pas si vous manquez parfois la balle ou si vous n'avez pas toute la souplesse d'un équipier de ligue majeure. Vous vous amusez quand même tout en prenant un sain exercice.

Si vous aimez à vous tenir au champ, essayez d'imiter Stan Bréard, qui vint du Parc Atwater à la Ligue Internationale. Bréard attache beaucoup d'importance au contrôle du corps et à l'habileté à sauter rapidement à gauche ou à droite. De même, il dit que la précision est plus importante que la vitesse dans le lancement de la balle au premier but pour faire "mourir" un joueur.

À L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



STANISLAS BRÉARD, réputé pour son jeu au champ et ses succès au bâton, est un autre gars de Montréal qui a fait son chemin dans le baseball majeur.

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Le Père Larouche

Extrait des filières du poste C. A. C. Q., Montréal.

L'annonceur. — Chers auditeurs, la question du Marché Bonsecours est toujours brûlante. Aimerez-vous connaître l'opinion d'un habitant? Voici le père Larouche, un brave cultivateur qui vend régulièrement ses légumes, place Jacques-Cartier. Il a bien voulu répondre à notre invitation et nous faire connaître ce qu'il pense du projet d'agrandissement du Marché Bonsecours.

Le père Larouche. — Ça fait len longtemps qu'on en parle.

L'annonceur. — Assurément. Un projet d'emprunt de \$650,000 fut bloqué, il y a six ans. Pourquoi?

Le père Larouche. — Ah! ben ça, c'est toujours pareil. Quand un projet est trop bon, on le bloque. Pourtant, voyez-vous, le Marché Bonsecours c'est encore le bon vieux marché de Montréal. C'est pourquoi j'estime qu'il faut faire quelque chose pour améliorer les conditions actuelles.

L'annonceur. — De quelle façon l'entendez-vous?

Le père Larouche. — Ben, par exemple... c'est-y pas malheureux de laisser un beau monument historique comme le Château de Ramezay en plein milieu de l'espace réservé au marché? On pourrait le transporter ailleurs, dans un endroit où il ne serait pas en danger de démolition.

L'annonceur. — Si je comprends bien, père Larouche, vous voudriez que nos conseillers municipaux fissent transporter le Château de Ramezay dans un parc?

Le père Larouche. — Hein?... Ah! oui, c'est ça... A la montagne, par exemple. On pourrait faire comme les Américains, qui sont pratiques eux autres, et le transporter pierre par pierre, dans un bel endroit près du chalet municipal, par exemple, aux environs de l'Observatoire. Là, les touristes pourraient l'admirer dans un beau cadre de verdure...

L'annonceur. — Vous êtes poète, père Larouche!

Le père Larouche. — P'têt' ben!... A force de vivre au milieu de la belle nature, on finit par aimer les belles choses. Faut pas croire que les habitants ressemblent aux personnages que certains écrivains mettent dans leurs livres. Nous autres, on sait apprécier le Ciel du Bon Dieu, et les fleurs... nos arbres, nos paysages d'hiver... Chaque semaine, quand j'viens au Marché, j'traverse nos belles campagnes... Quand j'arrive à Montréal, ça me fait plaisir de revoir not' belle Place Jacques-Cartier, le vieux Bonsecours... et puis, en même temps, ça me fait de la peine de voir tout ça s'en aller en ruines... C'est pourquoi il faut l'améliorer.

L'annonceur. — Alors, à notre avis, le Marché Bonsecours doit progresser?

Le père Larouche. — Certain! C'est notre premier et notre plus vieux marché. Tenez, par exemple, notre marché aux fleurs qu'est au pied de la colonne Nelson, qui est-ce qui va le remplacer? Quand arrivent les beaux jours, nous apportons nos plus belles fleurs: des quat'saisons, des rosiers, des narcisses, des jonquilles, et puis ben d'autres fleurs qui ont de bien beaux noms. Alors, ça fait sur le haut de la place Jacques-Cartier, comme un paradis de soleil, de couleurs et de gaieté... Vous croyez pas qu'on devrait développer ça? C'est, comme on dit, un jardin à cultiver.

L'annonceur. — A votre avis, en transportant le Château de Ramezay ailleurs, ça décongestionnerait le Marché Bonsecours?

Le père Larouche. — Ça permettrait d'agrandir le Marché. Oh! j'sais bien qu'on a bâti d'autres marchés, qui sont plus beaux, mais c'est pas une raison pour oublier not' vieux marché. Après tout, c'est le premier. Par conséquent c'est le premier auquel on devrait s'intéresser... Tenez, monsieur l'annonceur, puisque vous me faites l'honneur de me poser des questions, j'vous donnerai franchement mon opinion. J'vous dirai que nous autres, les habitants, on est fier de not' marché de la Place Jacques-Cartier. C'est comme qui dirait noire vieille paroisse.

L'annonceur. — A votre avis, père Larouche, que faudrait-il faire pour améliorer la situation?

Le père Larouche. — Il y a eu bien des suggestions. La meilleure est encore celle qui consiste à élargir l'espace réservé aux cultivateurs, et puis rendre la place plus accessible... Je comprends que le trafic est pas mal dense, rue Notre-Dame; mais avec le tunnel qui a été construit, la circulation se fait plus facilement... J'adresse donc la supplique suivante à vos échevins: "Protégez not' marché Bonsecours. De la sorte, vous ferez une oeuvre utile pour conserver à Montréal un de ses plus beaux coins. Alors, si l'opinion d'un simple habitant peut vous dire quelque chose, tâchez de nous rendre justice, et j'vous garantis que ça vous sera rendu au centuple quand vous serez de l'Autre Bord... Ainsi soit-il."

L'annonceur. — Merci, père Larouche. Oui, ça leur sera rendu, comme vous dites... à condition que tous les échevins, y compris le maire, aillent au Paradis!

Pour copie conforme:

Henri LETONDAL



Ma chérie,

Viens, si tu veux, ce soir, nous oublierons nos peines pour ne nous rappeler que nos rêves défunts.

Je sens monter des fleurs un étrange parfum; On dirait que le sort vient de briser nos chaînes...

Viens, nous nous assoierons à l'ombre des grands chênes et là, loin de la ville et des bruits importuns, nous remuerons les vieux souvenirs... et plus d'un effleurera nos coeurs d'une caresse ancienne...

Viens... Oubliions, veux-tu, le trop sombre horizon qui se charge d'ennuis, de chagrins plus profonds... Essayons, s'il se peut, de vivre sans pensée...

A quoi bon les soucis?... Ne songeons qu'au plaisir... Absorbons-nous en une indifférence aillée et grisons-nous de la paresse de souffrir.

JEAN

Exposition de l'artiste belge, Michotte

M. Michotte, artiste-peintre, aquafortiste de réputation universelle connue dans les milieux artistiques quitte le Canada après un séjour de trois ans.

Ceux qui, par le passé, ont déjà été à même d'admirer les oeuvres de cet artiste dont le talent est sans contredit de bon aloi, constateront avec beaucoup d'intérêt que sa collection s'est enrichie de paysages représentant différents sites du Canada, notamment des Rocheuses, où il a fait l'année dernière à pareille date un stage de plusieurs semaines.

Son exposition d'adieu pour les Etats-Unis s'ouvrira vendredi, le 21 septembre prochain, sous le haut patronage de son Excellence Paternotte de la Vaillée, ambassadeur de Belgique au Canada, à l'Art Association of Montreal, 1379 ouest, rue Sherbrooke.

A cet artiste qui a su si bien conquérir la sympathie de tous pour avoir grandement apprécié notre beau Canada, nous souhaitons plein succès et l'assurons de notre plus cordiale admiration.

Les Amis de l'Art

Nos membres sont invités à prendre note dès le début de la saison de tous les avantages que l'Association leur offre. — La direction les invite à renouveler leurs abonnements ou à en prendre de nouveaux le plus tôt possible, afin d'éviter les encombrements de la dernière heure et les déceptions inutiles.

Les abonnements pour la saison aux Variétés Lyriques peuvent être obtenus au Secrétariat. La Société Casavant offre cette année encore une remise sur le prix des billets pour les sept concerts de la saison. L'Association n'a que quelques billets pour les Matinées Symphoniques. Que ceux qui la chose intéressent fassent diligence! Samedi le 22 septembre à 8 h. 15 p.m. à l'Ermitage, les Compagnons de saint Laurent reprendront les "Fourberies de Scapin", pièce jouée sous les auspices des "Jeunes Laurentiens". La direction aimerait connaître le nombre exact d'étudiants qui serait intéressé à suivre une série de six initiations à la musique d'orgue, donnée par Mlle Marcelle Martin, prix d'Europe, à la tribune des grandes orgues de l'Eglise Saint-Viateur d'Outremont. Veuillez vous mettre en communication avec nous à cet effet. — L'inscription pour la nouvelle carte de membre est ouverte dès maintenant pour se terminer le 31 octobre. — Pour tout renseignement supplémentaire s'adresser à 3815 avenue Calixa Lavallée, FR. 1119.



ALBERT CLOUTIER, le plus populaire des jeunes premiers, ayant la guerre, qui revient sur nos ondes après un séjour de quatre ans dans l'armée. On l'a entendu cette semaine dans "Métropolis" et on l'écouterait avec Marcelle Lefort, au Radio-Théâtre.

MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE

font l'installation des

SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE

— pour — POELES DE CUISINE — POELES D'HOTEL, ETC. . . .

Nous avons en stock une grande quantité de CABINETS DE LUXE A L'HUILE.

RENSEIGNEZ-VOUS, ECRIVEZ ou TELEPHONEZ CHEZ

Désirez-vous de l'huile à chauffage?

La Maison Messier & Cie est en position d'accorder des contrats d'une compagnie responsable à ceux qui sont intéressés dans l'achat d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer durant la période d'un an et les prix spécifiés sont respectés durant la durée du contrat.

MESSIER & CIE Enr'g

815 est, rue ONTARIO — 2ième étage — Tél. CH. 9153

MODES D'AUTOMNE

RAVISSANTS CHAPEAUX à prix populaires

SPECIAL CHAPEAUX DE FEUTRE \$2.00

FOURRURES

Vous trouverez également à tous nos magasins, à prix modiques, un choix complet de magnifiques

FOURRURES

11 magasins à votre service

Chez **CHARLEBOIS**

Maison canadienne-française

PALETOTS D'AUTOMNE

TOUT FAITS OU SUR MESURES EN SUPERBE

GABARDINE ANGLAISE

Notre choix de "tweed" pour paletots ou complets sur mesures est très varié. Procurez-vous en un dès maintenant.

C.-B. Ste-Marie

CREMISES, CRAVATES, SOUS-VETEMENTS, etc.

C.-Bernard Ste-Marie

169 est, rue Ste-Catherine
près de l'avenue Hôtel-de-Ville
Tél.: Harbour 7679

CHAPEAUX KENSINGTON BROOK BILTMORE



A la première du Radio-Théâtre de Radio-Canada (jeudi soir, 9 h.) de gauche à droite: Hervé BAILLARGEON, flûtiste, Robert GADOUAS et Janine SUTTO.



Paul LEDUC, directeur du Radio-Théâtre, Robert GADOUAS, Jannine SUTTO et Albert DUQUESNE.



A "Grande Soeur": François LAVIGNE (Dr Jean Langevin) et Jean LAJEUNESSE (son frère Bernard).



Au Radio-Théâtre: Albert DUQUESNE, André TREICH, Pierre DURAND et Armand LEGUET.



François LAVIGNE, Mlle LEGARE et Jean LAJEUNESSE.



En haut: Madeleine CARDIN, (Geneviève Courteau), Germaine LEMYRE (Monette Rancourt), et Fanny TREMBLAY (Solange St-Amour),



"Sur nos Ondes", Yves THERIAULT, auteur et Jean-Maurice BAILLY.



En bas: J. R. TREMBLAY, (notaire Lemoisurier) et Juliette BELIVEAU (Sarah Joubert).

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

De grâce!

Que personne ne m'écrive plus ni ne me téléphone pour s'inscrire à ce Conservatoire qui n'a jamais existé que dans mon imagination. Il me semble pourtant que j'ai la faculté de m'exprimer clairement. On n'a donc pas compris que mon ébauche d'École Supérieure d'Art Dramatique n'était qu'un beau rêve?

A propos du Conservatoire Lasalle

Domage cher monsieur Landreau, que le temps et l'espace me manquent pour répondre à votre lettre point par point. Voici donc, en style télégraphique:

- A—Merci de votre collaboration dans le cas de Pierre Dagenais. Mais oui monsieur, je suis convaincu que c'est ailleurs qu'au Canada qu'il doit aller étudier la diction, la phonétique, et l'art d'interpréter des textes, car Dagenais en est rendu à la période d'études "supérieures".
- B—Non monsieur, pas plus que le reste du public de Montréal, je n'ignore l'excellent travail qui se fait au Conservatoire Lasalle.
- C—La seule fois que vous m'avez invité comme juge de vos examens, je me suis plié à ce grand honneur avec toute la conscience que j'apporte à de telles fonctions. Je vous ferai remarquer que je n'ai jamais décliné de vous, que vos invitations à des cocktails ou réceptions de fin d'année, pour la simple raison que je n'ai pas le temps de m'offrir ces plaisirs.
- D—En effet, monsieur, je ne me suis jamais étendu sur les mérites de votre école pour la simple raison que je ne pouvais me mettre à faire, pour vous, ce que je n'aurais pu faire pour toutes les autres écoles, dont plusieurs ne diffèrent de la vôtre que par le nombre des élèves, et non par la qualité de l'enseignement. Les Bernard, Dorsenn, Audet, Riddez, Rozel, pour ne citer que ceux-là, ont sorti de très bons élèves. Mon esprit d'équité m'aurait forcé de faire "des papiers" sur eux, tout autant que sur vous. Et le temps, et l'espace manquant...
- E—Les Gury, Durand, Giroux, etc... ont toujours vanté l'enseignement de monsieur et madame Eugène Lasalle, vous avez raison. Et les jeunes d'aujourd'hui sont ravis de travailler avec Marcel Chabrier. Tous ceux-là sortis de chez vous gardent un souvenir ému de leur passage au Conservatoire. Et moi la première, j'espère que longtemps encore, votre école continuera de donner aux néophytes la "base de leur formation" pour employer vos propres mots.
- F—Non monsieur, je ne veux pas systématiquement ignorer ce qui se fait chez vous, mais je refuse d'admettre que ce soit là ce qu'on appellerait des "études supérieures". Votre école est à l'Art dramatique, ce que nos collèges classiques seraient dans un pays où il n'y aurait pas d'Université pour la préparation de carrières futures.
- G—Votre école est une institution privée qui diffère d'un Conservatoire subventionné par l'Etat sur plusieurs points. Le plus important, c'est que devant payer ses frais par elle-même, elle doit employer la formule d'un minimum d'heures accordé à un maximum d'élèves. Vous parlez vous-même de vos centaines d'élèves, et de vos trois professeurs.
- H—J'aurais la situation en main que je tenterais l'impossible pour retenir les services de votre Marcel Chabrier dont l'éloge n'est plus à faire... et qui, dans un tel cas, pourrait fort bien enseigner une matière spécialisée du programme d'études du Conservatoire d'Etat, tout en continuant de travailler au Lasalle. J'ai eu, en Sorbonne, un maître qui nous donnait deux heures par semaine de philologie, alors qu'il était en charge de l'enseignement du dogme, grammatical dans un lycée parisien. L'un n'empêche pas l'autre.
- I—Vous avez écrit votre lettre une semaine trop tôt, monsieur. Si vous aviez attendu de lire mon article suivant, vous eussiez vu que les professeurs que j'avais en tête sont tous de Montréal. (Depuis ce jour-là, j'en aurais perdu un: Charles Dechamp qui retournera sous peu en France.) A remarquer que si le gouvernement disposait des fonds nécessaires, il serait tout indiqué d'aller chercher un ou deux maîtres en France.

Les vrais, les grands, c'est encore là qu'on les trouve, monsieur Landreau, quand il s'agit de théâtre d'expression française.

J—Si je comprends bien votre lettre, vous voulez tout simplement dire qu'au lieu de faire du neuf, on devrait subventionner votre Conservatoire? Je regrette d'avoir à vous dire que je ne vois pas quels avantages y trouverait notre "jeunesse étudiante". D'abord, il faudrait défaire tout ce que vous avez établi comme formule. Et en ce faisant, nous perdriions une excellente école secondaire indispensable à la préparation d'élèves susceptibles de passer à des études supérieures. Tout le monde y perdrait donc; vous, et les futurs comédiens canadiens-français.

Je suis sûr, monsieur, qu'après réflexions, vous penserez comme moi.

Sincèrement,

À l'Arcade

L'ouverture de la saison au théâtre Arcade s'est faite il y a deux semaines. Deux pièces, deux troupes de composition totalement différente. Observations intéressantes à faire...

Deux pièces plaisantes toutes deux, mais sans grande valeur, et cela pour des raisons bien opposées. AMITIE de Michel Mourguet est peut-être moderne de fond, mais sa forme n'est pas fameuse... Tandis que LA CHATELAINE d'Alfred Capus, "rococotte" à souhait, est fort habilement construite par un homme de métier. Les deux pièces ont été montées avec autant, et pas plus de soins qu'on ne peut se le permettre à l'Arcade. Toutes les deux ont bénéficié de quatre ou cinq répétitions...

AMITIE a été défendue par des jeunes... LA CHATELAINE par... des moins jeunes. Preuve flagrante que le feu sacré, le désir de bien faire, l'amour du théâtre plus quelques études d'Art dramatique ne remplaceront jamais l'expérience, nous avons subi LA CHATELAINE avec tout de même plus de plaisir qu'AMITIE. Ceci, non pas pour être soudain odieux aux jeunes, mais simplement pour leur rappeler qu'ils se doivent de traiter leurs aînés avec respect quelle que soit l'évolution des goûts et des méthodes de théâtre.

Huguette Oigny a été charmante. Mais combien plus charmante encore elle aurait pu être, si elle avait eu au moins un mois de répétition, et un metteur en scène devant elle qui aurait eu le temps de placer son rôle et de l'aider à trouver son personnage.

Et si Dagenais avait été à l'avant-scène, il n'aurait pas permis à Pierre certains gestes, certaines exagérations de jeu.

Et si René Verne savait jouer la comédie, il n'aurait pas campé un personnage digne des scènes du début de ce siècle, tout au moins digne des troisièmes rôles du cinéma muet Verne a tout ce qu'il faut pour être un acteur, il ne l'est pas encore. Il faut que quelqu'un lui apprenne à faire, et ne pas faire.

Et sauf Henri Letondal dans un de ses rôles de choix, cette pièce n'était pas bien distribuée. Tous, des trop jeunes pour jouer aux époux qui se trompent réciproquement, et à l'ami qui convoite la femme de son ami. Ça faisait vraiment amateur, et mauvais amateur.

La vieille pièce du vieux monsieur Capus bénéficiait d'une distribution bien faite... Journet, Giroux, Demons, Letondal et Lucienne Letondal et même Armand Marion, avaient la tête de leur emploi... les quatre vedettes avaient aussi le métier nécessaire pour nous faire avaler ces tirades qui finissent par une menace de duel. Il ne manquait que le cocher de fiacre pour être en plein début de siècle. Mais ça ne fait rien, ils ont réussi à nous intéresser. Et c'était là un bon véhicule pour la rentrée de Marcel Journet et d'Antoinette Giroux, et de Jeanne Demons, trois grands favoris du public de l'Arcade.

Entre vous et moi, on ne pourrait pas donner cent dollars à notre ami Philippe afin qu'il renouvelle son assortiment d'accessoires?... Les cadres... Sinon passons-nous en. Franchement, dans la Châtelaine, sur ces petits panneaux gris-perle, ces horreurs dans leurs cadres dorés étaient le comble du mauvais goût. Nous avons toute la condescendance voulue pour ce travail abominable que font les comédiens, pour gagner leur vie en jouant une pièce sur quatre répétitions, mais on nous permettra d'en avoir moins pour la direction qui pourrait aider un peu à créer l'atmosphère, en améliorant ici et là certains détails... tels les accessoires.

Jean DESPREZ



A la réception qui suivit la première de "SERENADES AUX ETOILES", dimanche dernier. Voici, de gauche à droite: MM. H. S. Putnam, gérant du département de la Publicité à la Can. Marconi; Warren Brown & Co.; Mlle Portia White, soliste invitée; MM. H. W. Jenkin, du département de la Radio chez Cockfield, Brown et S. M. Finlayson, gérant général de la Canadian Marconi.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies
Recourez à "BUST-O-LAC"

LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTRERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$7.00. Envoyé C.O.D. et désiré. Frais du C.O.D. en plus. — Discretion assurée.

RALCO, Boite 183, Dépt. RM. St-Hyacinthe, Qué.

Ecole d'Art Dramatique de Hull

INSCRIVEZ-VOUS POUR

- L'ART DRAMATIQUE — Professeur: Henri Poitras.
- LE SOLFÈGE — Professeur: Manuel Villa.
- CHANT ou OPERETTE — Professeur: Diam D'Argental.

Ces cours sont offerts aux personnes de HULL et OTTAWA

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907

MONUMENT NATIONAL

Les 20 - 21 - 22 - 23 septembre en soirée

**La FIANCÉE
DU COMMANDO**

PIECES en 4 ACTES et 6 TABLEAUX
de PAUL GURY LE GOURIADEC

avec les artistes de la radio

MIVILLE COUTURE - PAUL GURY - CAMILLE DUCHARME
YVETTE BRIND'AMOUR - BERTHE PLANTE - ALICE ZLATA

ADMISSION: 50c, 75c, \$1.00 - Loges \$1.33 — Taxes incluses

Billets en vente au contrôle du Monument National - Tél. PL. 6404

Aidez l'enfance malheureuse en achetant des pommes du

Club St-Laurent Kiwanis

Réminiscences

Les "Mélodies Oubliées" ont fait des p'tits!

J'aurais, pour ma part, un certain scrupule à emprunter la formule d'un confrère, à moins qu'il ne m'ait invité à en faire autant. Et encore!

Il y a quatre ans, j'écrivais pour Radio-Canada le texte d'une émission qui s'intitulait "Mélodies Oubliées". Ce n'était certes pas du nouveau. Mais la formule variait quelque peu, en ce sens que Maubourg et Delaquerrière tournaient les pages d'un de ces vieux bouquins de famille où l'on entasse tout: des photos, des extraits de journaux et de la musique.

Voici que les "Mélodies Oubliées" font leur tour de province, d'un poste à l'autre, sous les titres les plus divers. Que de souvenirs l'on évoque!

C'est de l'Histoire, me direz-vous, et l'Histoire appartient à tout le monde. D'accord, mais il y a là, comme en toutes choses, une certaine discrétion à observer.

Il y a quinze ans, j'inaugurai une série d'émissions pour le compte du poste CKAC sous le titre "Allô, Paris!" Grâce à mon ami Robert Hurel qui venait de fonder la Compagnie Cinématographique et, par la même occasion, devenait concessionnaire des disques et publications Salabert, je lançais toutes les dernières nouveautés de la cello. Cette exclusivité ne dura pas longtemps. Aussitôt, le genre se

multiplia comme par enchantement. Ce fut "Bonjour, Paris", "Bonsoir, Paris", "Sur les boulevards", etc.

En mentionnant cette extraordinaire floraison de programmes du même genre, je n'exprime aucune amertume, puisque c'est la chanson française qui en a bénéficié, mais je constate simplement qu'il n'y a aucune exclusivité à la radio.

Seuls les programmes américains sont assurés d'une entière protection. Il y a des droits à payer pour les traduire en français ou les adapter au goût de notre auditoire. C'est le cas d'émissions commerciales qui comportent une idée originale, un concours par exemple, et qui sont "enregistrées" comme telles. Ces émissions-là sont intouchables et celui qui s'aviserait de les copier serait immédiatement poursuivi.

Le don d'imitation est si ancré dans les esprits que l'on ne craint pas de présenter Roland Bedard (qui, par ailleurs a un talent personnel) sous le nom de "Fernand canadien", et cela, dû au fait qu'il chante le même répertoire. La même chose se produit dans les théâtres d'été où l'on annonce "La parfaite imitation de Fina Keltty", le "Tino Rossi canadien", et quantité d'autres vedettes du même calibre.

Lucienne Boyer disait à des chanteurs montrealais:

— Quand vous aurez un répertoire à vous, et des chansons à vous, eh bien vous serez vous mêmes!

A condition que ce répertoire et ces chansons ne deviennent pas la propriété de tout le monde...

Henri LETONDAL



M. GILBERT LESSARD, actuellement de passage à Montréal et à Ottawa, dirige les émissions françaises de la Société Radio-Canada à son poste de Watrous, Saskatchewan. Depuis plus de cinq ans Radio-Canada diffuse des émissions françaises à l'intention des auditeurs des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Le poste CBK, d'une puissance de 50.000 watts est le seul à émettre des programmes français à l'ouest des grands lacs. L'horaire français de CBK Watrous comprend 29 émissions par semaine.

Désirez-vous correspondre? — Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inscrire timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ. Case 305, Station "B", Montréal, Québec.

Et "ZOO", mon bon!

PROMENADE AU PARC LAFONTAINE

Maintenant que nous avons des jardins populaires, un jardin botanique, et que nos autorités municipales semblent disposées à pratiquer l'amélioration de nos parcs, de nos places publiques (lesquelles?) et de nos édifices officiels, pourquoi ne pas songer à notre "Zoo", je veux dire notre jardin zoologique, celui du Parc Lafontaine, et donner un peu de distraction à ces animaux prisonniers que les enfants de tous les âges vont admirer, le dimanche, quand il faut beau?

Pourquoi ne pas nous adjoindre un éléphant... ou deux? Quelques lions, comme au temps de Médéric? Quelques panthères authentiques, ou quelque famille d'animaux exotiques dont la rareté deviendrait une attraction de plus pour "notre" parc, appelé aussi "jardins" par certains apôtres distingués de notre vocabulaire?

Sans vouloir nous singulariser outre mesure, nous pourrions avoir quelques zèbres (qui serviraient de modèles à ceux que nous avons déjà dans la vie courante), et un couple de girafes pour mieux observer l'avenir?

Il n'est pas question, bien entendu, d'éteindre la race des gendres, dont la reproduction fut déjà préconisée par un échevin montrealais et dont la fécondité est incontestable...

Un humoriste de mes amis (que je me garderai bien de nommer, pour ne pas le compromettre) m'affirme qu'il est fortement question d'enrichir notre musée zoologique de plusieurs zébus, pour habituer nos échevins à faire la

chasse aux z-abus! Mais cela, c'est une autre histoire, comme dirait Kipling... H. L.

Mesdames. — Poils et Duvets disgracieux sur le corps ou le visage enlevés radicalement par GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS CO., P.O. Box 93, Times Square Station, NEW YORK.

C'EST LUNDI SOIR!

Un déluge de rires et de mélodie

AU CAFÉ-CONCERT KRAFT

- * Clément Laour
- * Lucille Dumont
- * Jean Lalonde
- * Alain Gravel
- * Ray Denhez et son orchestre
- * leur invitée spéciale
- * JULIETTE BELIVEAU

CKAC et CHRC-8h30

CONTRÔLE du POIDS POUR DAMES ET MESSIEURS

Résultats rapides. Développement permanent du buste. Méthode scientifique d'antiphlogistique physique. Instructions strictement confidentielles. Votre GARANTIE: mes dix-neuf années d'expérience. Pour renseignements, envoyez 25c à ROMEO DAGENAIS, diplômé en diététique et culture physique, 3429 Adam, Montréal 4.

ATTENTION!! PHOTOGRAPHES

Confiez vos Films, Agrandissements et Impressions à la

• Photographie •
R. Archambault
764 est, rue Beaubien, Montréal 10.

Spécialité: Agrandissements en couleurs. Vos photos retournées le même jour.

BEAUTÉ DE LA FORME

avec GELEE ROSE
Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse. Inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames. Seulement **65c** la jarre Double grandeur **\$1.00**
PRODUITS FRANÇAIS ENRG.
Dépt. R.M., 3613 Avenue du Parc, Montréal, L.A. 0900



Aussi en vente à la Pharmacie Montreuil et Dupuis Frères, Montréal; H. P. Fabien, Verdun; American Drug Stores, 6623 St-Hubert, Montréal; Studio Venus, 3676 St-Denis, L.A. 4309, Montréal; à la pharmacie Brunet, Québec.

NE SOYEZ PAS GROGNON

— le rationnement aide à gagner la guerre



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Rubric-a-brac Musicale

EST-CE UNE RECALADE?

L'«O Canada» sera-t-il adopté à Ottawa?

Le discours du Trône de la Session qui vient de s'ouvrir à Ottawa, comporte l'annonce d'une mesure depuis longtemps attendue, celle de l'adoption d'un drapeau et aussi d'un Statut plus défini quant à la nationalité des Canadiens. Ce sont deux sujets qui ont toujours fait couler beaucoup d'encre. Il y a, de plus, celui de l'adoption d'un hymne national. Lors des dernières élections, on associait toujours l'adoption officielle de l'«O CANADA» avec l'annonce du choix d'un drapeau canadien — le tout si l'Hon. Mackenzie King et le parti libéral revenaient aux affaires publiques.

Le scrutin du 11 juin dernier a réélu le Très Hon. Lyon Mackenzie King. Il faut lui rendre cette justice, qu'il est le plus nationaliste des premiers ministres que nous ayons eus au Canada. La députation québécoise s'est ralliée de remarquable façon; ce sont des députés de langue française qui l'ont fait élire jusque dans l'Ontario, si bien que plus de la moitié des libéraux en Chambre sont des compatriotes de Calixa Lavallée.

Pourquoi alors le discours du trône ne porte-t-il pas la mention expresse du projet d'adoption de l'hymne «O CANADA», à la prochaine session? Est-ce une recalade? Nous ne le croyons pas. S'il y a la moindre chance que la mesure passe — et il y a plus qu'une moindre chance — nous croyons que le chef-d'œuvre de Lavallée recevra sa confirmation officielle. Nous n'entreprendrions même pas, de comparer ici au point de vue esthétique l'O CANADA et, par exemple, le «MAPLE LEAF FOR EVER», son concurrent le plus sérieux. Nous soupçonnons, en effet, qu'il doit y avoir quelque opposition des tenants de cet air patriotique né dans la province-soeur. Et si la mention du projet n'est pas expresse dans le discours du trône, c'est peut-être par prudence et procédure parlementaire. Dans ce cas, notre article doit finir ici. Nous nous bornerons à transcrire pour l'utilité de nos lecteurs quelques lignes d'une analyse esthétique formelle que nous avons déjà donnée de l'O CANADA, dans notre ouvrage sur Calixa Lavallée — (Montréal, Granger 1945. — 10c mille).

Lavallée, dès le début de l'O CANADA, effectue une superbe montée de dominante. La poussée est tellement intentionnelle que l'antécédent de la phrase se soude avec le conséquent et que la demi-cadence (mesure 4) semble moins une retombée qu'une projection de tremplin pour accéder plus haut... C'est sûrement ce magnifique coup d'aile qui ravit l'attention de l'auditeur étranger.

«Parvenu déjà à ce sommet de la dominante, Lavallée se trouve en face du problème de nous y laisser pendant la plus grande partie de son chant. C'est une belle réalisation de technique. Le compositeur tient à nous laisser à ce sommet. Il veut que nous méditations les graves paroles du poème, et ainsi nous rappeler la brillante épopée. Il recourt à la pédale, ce qui est élémentaire. Mais cette pédale ne sera pas fixe, inerte. Il la martèle avec insistance à la basse, une insistance qui maintient l'exaltation, mêle le genre héroïque au genre lyrique et fait défiler devant nous tous les bataillons de l'histoire. Une cadence évitée ménage une reprise des quatre dernières mesures et prépare la retombée finale. C'est majestueux, carré, clair, français, grandiose et simple à la fois, émouvant et serin comme le drapeau qui flotte au bout de sa hampe... Les Anglo-Canadiens, nous enviant cette musique, en ont traduit les mots. Ils ont même adopté d'autres paroles à la mélodie sans nuire à la signification générale de l'œuvre. Lavallée est devenu le chantre de la Confédération canadienne».

Nous terminons cet article par cette simple considération. On chante déjà couramment l'O CANADA de Vancouver à Halifax, et depuis longtemps. Il est donc permis d'espérer. Les lois les mieux venues des législations humaines ont toujours été celles qui simplement consacrent une coutume établie.

Eugène LAPIERRE

P.S. — On est prié de ne pas oublier que mardi le 25, il sera donné à la Société Casavant, de la musique peu connue ici, même inédite, de Mozart, Reubke et Francis Poulenc. Le maître Power Biggs sera à l'orgue, et l'Orchestre Gratton lui donnera la réplique dans des œuvres concertantes. Voir notre article de la semaine dernière. Renseignements: HA. 3283.

E. L.

Bruits Sons

A Ti-Jean...

J'ai reçu une lettre d'un nouvel insignifiant, cette semaine. Cet individu signé: Jean Saint-Laurent, 5479 rue Bordeaux, Montréal. Or, comme dans le bottin montréalais, il n'y a aucune adresse de ce genre, je conclus que le type donne une fausse adresse donne aussi un faux nom, et c'est pourquoi je l'appellerai tout simplement Ti-Jean.

Si je devine juste, Ti-Jean est employé aux égouts de la ville, comme nettoyeur. Du moins, c'est son style qui me l'indique, car il semble très porté à éprouver facilement des nausées.

Qu'est-ce que le marché noir? C'est le profit illégal que l'on fait d'une marchandise que l'on achète, honnêtement, à tel prix, pour le revendre tant de plus l'unité. Cela, c'est du marché noir et cela est défendu par la loi. Tout le monde a vu dans les journaux, au cinéma, partout, les avertissements que l'on donne à ceux qui seraient tentés de pratiquer le marché noir. Or, le marché noir n'existe pas seulement pour les marchandises alimentaires, (comme le sucre, le thé) ou le vêtement, mais aussi dans les billets de spectacle. Les compagnies de chemin de fer interdisent FORMELLEMENT de transférer leurs billets d'une personne à l'autre. Celui qui achète un billet de spectacle à quatre dollars et qui le revend à cinq dollars fait donc du marché noir. Et le marché noir est illégal. Alors, Ti-Jean, ou vous vous payez ma tête ou bien vous n'êtes jamais sorti de vos égouts... Une personne honnête qui revendrait un billet plus cher devrait aussi envoyer, en toute justice, la taxe perçue sur le dollar d'augmentation, au Bureau des Finances, à Ottawa. C'est donc évident, qu'acheter des billets tel prix et les revendre tel autre prix est purement illégal et que toute personne qui en ferait le commerce risquerait d'être arrêtée. En Europe, cela se fait couramment et les infractions sont sévèrement punies. Il serait à souhaiter que dans notre ville aussi, les règlements soient aussi sévères.

Je sais bien, Ti-Jean, que c'est beaucoup d'espace à vous accorder que de vous entretenir du marché noir. Mais vos niaiseries stupides que vous m'avez envoyées par poste prétendant que «vendre des billets achetés à prix plus bas et réaliser un dollar de profit l'unité est tout à fait honnête», m'ont convaincue que vous deviez être plus renseigné sur le marché noir. Votre lettre est datée du 29 août et mise à la poste le 7 août seulement. Si vous l'aviez envoyée quelques jours plus tôt avec votre nom véritable et votre adresse, j'aurais été tout probablement une belle capture pour nos agents... car d'après votre ton, je conclus que vous n'en êtes pas à vos premières armes dans le marché noir.

Peur à mes mâchoires?... Eh bien! si en plus d'être un nettoyeur d'égouts, vous êtes un goujat... Quant à l'aridité de mes chroniques, libre à vous de penser ce que vous voulez. Je connais bien des journalistes montréalais qui me pardonnent difficilement tous mes «scoops» et mes informations musicales... Et puis, pour la langue, consultez le dictionnaire Larousse, et voyez ce que signifient: polémique, envolées, cruel, violent, ingongrûe (?), pauvre scribouilleur...

Je me demande dans quel roman de Magali vous avez découvert tous ces grands mots, employés à tort et à travers... Et voilà que vous avez l'aplomb de me faire remarquer à la fin de votre lettre que vous n'êtes pas un anonyme, vous, que vous avez le



M. RAYMOND GUILBAULT, jeune comédien, qui tiendra le rôle de Louis-Philippe dans «La Beauté du Diable», de Jacques Deval, au théâtre Arcade, à partir de vendredi soir. La distribution comprendra Mmes L'Amie Suïto, Jeanne Demons, Lucienne Letondal et Lucie Laurois. MM. J.-P. Kn'sey, Roger Faïment, Marc Forrez, Armand Marion, et autres.

courage de signer votre nom et de donner votre adresse... alors qu'un simple regard dans les pages du bottin montréalais m'a vite renseignée sur votre prétendue franchise. Il n'y a pas l'adresse que vous mentionnez... Heureusement que vous n'avez pas eu la lâcheté de donner une adresse convenant à un nom qui aurait pu être exact! Ah! et puis, ZUT!!! Je m'en f... des types comme vous! Ti-Jean, si vous me diez la passante d'une goutte de pluie... ou bien comment on appelle ça, une réunion de papes. C'est là que je pourrais voir si vous êtes si bon que vous le dites. Allez au diable!

Un «Scoop»!

M. Bernard Piché, organiste canadien actuellement à Lewiston, Maine, et ex-organiste à la Cathédrale de Trois-Rivières, donnera le premier concert d'une nouvelle Société Casavant, fondée à Valleyfield par M. Jean Le Pailleur et un groupe d'amis. Ce concert aura lieu dans la semaine du 21 octobre.

Qu'est-ce que «Ten» pensez, Ti-Jean?... Peut-être que le cachet que tu retires pour m'écrire des lettres anonymes te permettra de rendre à Valleyfield toi aussi! Fais bien attention de ne pas te faire prendre, si t'as l'intention de «revendre» des billets de concert!...

Bruits...

On dit que Mlle Sita Riddez, artiste dramatique, présentera ses élèves dans quelques semaines, sous le nom de «Jeunes Comédiens». C'est vraiment épatant qu'une nouvelle troupe de jeunes, pleins de bonne volonté et d'aptitudes, fasse son apparition. Un bravo à Mlle Riddez et aux «Jeunes Comédiens».

Et son... de!

Dans notre RADIOMONDE de la semaine dernière, il y avait l'article très original et très intéressant de



Jean Desprez sur le Conservatoire qu'il veut fonder et une lettre ouverte du Directeur du Conservatoire Lasalle, M. Georges Landreau. Le Conservatoire Lasalle en est à sa 33e année d'existence, et il a produit nombre d'excellents artistes à Montréal. Ses cours furent même très assidument suivis par notre maire, M. Camillien Houde, qui, sans doute, leur doit beaucoup pour tous ses succès obtenus en élocution. Je me demande si monsieur le maire, en qui Jean Desprez semble voir un véritable protecteur pour son futur conservatoire, accordera le hangar réclamer par Desprez! La situation est cocasse. Notre maire qui vante les mérites du Conservatoire Lasalle et qui est même lauréat de différents prix... Tout cela histoire de gribouiller sur du papier, bien entendu, car pour une fois, Mozaille n'est pas dans le secret des dieux!

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

COUPE ET HAUTE COUTURE

Institut Madeleine de Verchères
Cours privés complet. Système breveté. Dessin des robes. Création de Modes pour dames et messieurs. Cours jour et soir. — Diplômes décernés.
Mme A. De LAMIRAND
1038 est, Non-Royal, Montréal.

Leçons de chant et d'interprétation

ADELINA CZAPSKA
3641 OXENDEN
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Léningrad
Prima donna des Opéras de Léningrad et de Varsovie
Tél. MA. 1525 pour appointment
Les lundi et jeudi de 5 à 8 h. p.m. seulement

Marie-Anne Asselin

ENSEIGNEMENT DU CHANT
TECHNIQUE VOCALE INTERPRETATION
823 est, Blvd Saint-Joseph, Apt 1
Téléphone: MA. 1804

DICTION

Marie-Thérèse Renaud

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique

Ouverture des Cours
1er OCTOBRE 1945

Inscriptions jusqu'au 1er octobre

752 EST. RUE RACHEL
MONTREAL. — FA. 1500

Mlle Cécile Perreault

Professeuse de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU
Tél: CH. 4377

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Ovila Légaré est en retard

Il va y avoir des explications, car M. Légaré, — qui devait rentrer à 10 heures au plus tard à la maison n'est pas encore arrivé, et il est près d'une heure du matin.

Elle... Bientôt une heure du matin. Et il va encore m'arriver avec ses histoires comme d'ha...

LA PORTE SE FERME

C'est toi Ovila?

Lui... Oui, Antoinette, c'est moi. Et puis tu t'imagines bien que j'étais aussi énervé que toi de savoir que tu m'attendais. Ben quoi?

Elle... D'où viens-tu Ovila?

Lui... D'où je viens? Figure-toi que j'ai rencontré un copain de CBF qui s'en allait chercher le docteur pour sa petite fille, (une petite fille de sept ans qui était tombée dans un escalier, et puis le médecin n'était pas là il était allé à la pêche...)

Elle... Qu'est-ce que ça peut bien me faire que le médecin soit allé à la pêche! ce qui m'intéresse c'est de savoir où tu es allé toi?

Lui... Ben quoi! je suis allé avec mon copain: quand il a vu que son médecin de famille était parti, on est allé à la pharmacie et puis la pharmacie était fermée, il passait minuit, et puis, je suis retourné avec mon copain chez lui, et la petite se plaignait et puis je lui ai fait une emplâtre.

Elle... Une quoi?

Lui... Une emplâtre, un "plaster".

Elle... Ça ne prend pas ton plaster Ovila.

Lui... Non?

Elle... Ça ne prend pas du tout. Ton emplâtre est légèrement éventée.

Lui... Eh ben je vais te dire toute la vérité: je suis allé au cinéma avec Fred. Il s'est mis après moi, il voulait aller voir jouer Marguerite Moreno.

Elle... Elle est vieille mon cher?

Lui... Vieille non! pas Marguerite Moreno, il voulait voir un film, attends donc, un film de Mistinguett.

Elle... Celle-là elle a de la barbe mon cher. — Mistinguett ne passe dans aucun cinéma depuis trois ans! Dis-moi toute la vérité Ovila! Où es-tu allé pour revenir ici à une heure du matin quand tu devais rentrer à dix heures au plus tard.

Lui... Je suis allé en auto, faire un tour d'auto.

Elle... Avec qui?

Lui... Avec Baulu.

Elle... Où?

Lui... Ah on est allés à la Colonie des Grèves.

Elle... C'est encore faux! les grèves sont finies, il n'y a plus de grèves nulle part. Je veux savoir la vérité Ovila. Tu vas me dire d'où tu viens.

Lui... J'ai joué au Poker!!

Elle... Non monsieur! je l'ai déjà entendue celle-là!

Lui... Ecoute! je vais te le dire... mais si tu l'as déjà entendue celle-là, arrête-moi!

JOVETTE

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domestique sur demande

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •



Quelques personnalités de la Cie Marconi recevaient récemment les participants de la nouvelle émission "Sérénade aux Etoiles", diffusée à Radio-Canada, le dimanche soir, à 7 h. 30. On remarque, de g. à d.: René LECAVALIER, annonceur; Fred HILL, ténor; Bill HARWOOD, de l'agence Cockfield-Brown; Portia WHITE, contralto; Maurice DAVIS, réalisateur; Jean DESLAURIERS, chef d'orchestre et Omer RENAUD, chroniqueur.

VOICI LA NOUVELLE QUE TOUS ATTENDAIENT

Un homme et son péché

de Claude-Henry Grignon

reviendra sur les ondes de
RADIO-CANADA



LE LUNDI, 24 SEPTEMBRE
À 7 HEURES P. M.

avec

- SÉRAPHIN
- DONALDA
- ALEXIS
- WABO
- TI-MOUSSE

COMMANDITÉ PAR LA CIE PEPSODENT

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Humour américain.

C'est un nègre qui a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Berlin, après le décès "accidentel" du compositeur Léo Borchard abattu par les balles des sentinelles américaines sous le prétexte que le musicien avait refusé d'obtempérer au signal d'arrêt.

Rudolph Dunbar, originaire de la Guyane britannique, et correspondant de guerre américain, fut choisi pour remplacer Borchard. Diplômé de l'École Julliard et chef d'orchestre autant que journaliste de carrière, Rudolph Dunbar a "épaté" les berlinois en dirigeant l'"Oberon" de Weber, la "Pathétique" de Tchaikowsky et la "Symphonie Afro-Américaine" de William Grant Still.

Il paraît que les critiques aussi bien que les instrumentistes de l'orchestre ont fait l'éloge du chef d'orchestre et du jazz symphonique. On avait fait venir de Paris un contrebasson, cet instrument ayant disparu de la région berlinoise depuis les bombardements.

● Une opinion sur Merle Obéron, actrice de cinéma.

« Mlle Obéron a fait beaucoup de progrès. Elle embrasse le jeune premier avec un naturel émouvant. C'est beau d'avoir du talent jusqu'au bout des lèvres ».

● Un autre métier ignoré.

La jeune fille qui perfore d'avance, avec une aiguille, les livres de téléphone que l'homme fort déchire en deux !

● Les choses difficiles à trouver :

Un nombril de serpent.

● Les métiers ignorés.

On a découvert une Mme T. B..., qui est plumeuse de grenouilles à Honolulu !



Jeudi, c'est le jour de Radiomonde et aussi le jour où il m'est possible de vous communiquer les dernières nouvelles concernant le poste que vous écoutez tous les jours, chers concitoyens. Je voudrais vous dire tout le travail que nos amis du personnel font pour vous donner des émissions conformes au goût de tous et de chacun. Ce n'est pas une sinécure que de préparer une cinquantaine de programmes tous les jours à l'année longue. Un poste radiophonique est une ruée où tous et chacun doivent faire leur large part pour présenter un tout homogène et agréable.

M. Léon Trépanier, gérant de CHLN est parti pour Montréal au début de la semaine, pour rencontrer des personnalités du monde de la radio et des ingénieurs compétents et experts. Il discutera avec eux des nombreux problèmes auxquels doivent faire face les postes radiophoniques en matière de machineries nouvelles. J'espère qu'il pourra faire des acquisitions d'importance pour CHLN.

Charles Couture se repose de la saison de baseball qu'il a décrite depuis le commencement de juin. Charles a décrit au moins 30 parties de baseball pendant les mois de juin, juillet et août. Il mérite bien de prendre un peu de repos avant d'entreprendre la saison du hockey. Ils sont très rares les commentateurs sportifs qui possèdent la volubilité de parole de Charles Couture et qui vous font une description aussi précise d'un événement sportif. Il n'est donc pas surprenant qu'il connaisse une popularité aussi grande.

Pierre Stein qui reçoit un très volumineux courrier pour son programme l'Heure féminine, fait la grimace quand Francine reçoit un courrier aussi considérable que lui. Francine et Pierre Stein sont des rivaux quant à la question du courrier et chacun d'eux essaie d'obtenir un plus grand nombre de lettres pour son programme. Jusqu'à maintenant, ils sont égaux et font des efforts désespérés pour prendre le devant. Nous verrons bien si les auditeurs préfèrent une jeune fille ou un jeune homme comme directeur d'une émission.

Je vous avais promis la semaine dernière de vous parler des fiançailles de deux membres du personnel. Je suis donc heureuse de vous faire part des prochaines fiançailles de Cécile Faucher et de Roger LeBel. Idylle qui a fleuri au poste. Mes plus sincères félicitations à Cécile et à Roger.

A partir de dimanche prochain, Laurent Thibault présentera les demandes spéciales à la place de Roger LeBel. Laurent sera tout aussi dévoué que Roger et se fera un point d'honneur de satisfaire à toutes les demandes que les auditeurs voudront bien lui faire parvenir.

Adrienne Choquette continue son travail considérable, les textes commerciaux et les textes des programmes de soutiens qui lui demandent un effort d'imagination que bien peu de compositeurs peuvent acquérir. Imaginez pour un instant que vous ayez à écrire vingt ou trente annonces commerciales tous les jours sans vous répéter. Vous aurez alors une idée de la somme de travail que Mlle Choquette doit fournir.

Rosaire Blanchette est revenu au poste lundi après-midi après avoir passé le week-end à Nicolet. Depuis quelque temps on le voit sou-

vent sur le bateau de la traverse, dirigeant ses pas vers la jolie petite ville de la rive-sud et l'on commence à chuchoter qu'il y a laissé son cœur. Assistons-nous à d'autres fiançailles dans un avenir rapproché?... Attention, les roches parlent...

Le programme des enfants, l'Heure Récréative, recommencera bientôt à la salle Notre-Dame. Cette émission enfantine connaît une très grande popularité depuis de nombreuses années et toujours les enfants y viennent avec plaisir. Il n'est pas une seule maison où le poste récepteur n'est pas branché à CHLN le samedi de 2 à 3 heures.

C'est ce soir, jeudi, à 8 heures, que commence la série d'émissions "La Veillée du Bon Vieux Temps" présentée par la maison Charles Kraft. Ce programme présentera aux auditeurs Roger Aubry et ses chevaliers, René Matteau, Paul Dauphinais et Mme Clément. Cette émission rénovée et améliorée saura plaire encore plus que dans le passé.

Il est probable qu'on entendra bientôt quelques sketches de René Arthur (professeur Toc). Charles Couture est à prendre ses dispositions pour mettre en ondes quel-

ques-uns de ses sketches qui font toujours sensation.

Yvette KAPLAN

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Les MEUNIERES ROBIN HOOD

VOUS FERONT CONNAÎTRE!

CHAQUE JEUDI SOIR à 8 heures

les postes du réseau français de Radio-Canada

feront entendre les meilleurs chanteurs et instrumentistes de la province à la Salle de l'ERMITAGE

On adressera ses demandes d'auditions et de billets au

Programme "ROBIN HOOD" Les Talents de Chez Nous

Radio-Canada, Montréal.

Une autre des belles émissions commerciales de

RADIO CANADA



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

LE MENU D'OCTOBRE DE CKAC

Les auditeurs qui s'entendent à reconnaître le mérite des émissions présentées par le poste de la "Presse", durant le mois qui s'achève, n'ont pas encore connu toutes les nouveautés radiophoniques préparées à leur intention...

Octobre, en effet, est d'une importance considérable. C'est la période durant laquelle les postes de radio opèrent des changements dans leurs horaires, bifurquent et se dirigent vers une nouvelle et longue saison. C'est la période durant laquelle les émissions temporaires, établies pour l'été, doivent céder leur place au retour des "réguliers" et aux innovations de la nouvelle année.

Il est donc fait approprié que CKAC vous offre ici une idée des programmes à venir, durant le mois d'octobre. Les détails ne peuvent être donnés au complet, mais ils suffisent quand même à mettre en valeur la qualité de nos prochaines émissions.

Il y a tout d'abord le "Ralliement du Rire", qui doit reprendre sa place sur les ondes le 2 octobre. L'on connaît la formule et la popularité de cette excellente demi-heure. Point n'est besoin d'insister sur

le double aspect divertissant et rémunérateur du programme. Les "experts" réguliers nous reviendront encore cette année.

"Que diriez-vous?" est d'une texture quelque peu différente, mais toute aussi amusante. Cette série, débutant le 4 octobre avec Gérard Delage, sera semblable à "Que feriez-vous?", entendu durant les dernières années. Des problèmes seront posés aux spectateurs du studio; ces derniers auront à expliquer l'attitude qu'il faut prendre dans des situations embarrassantes.

Egalement dans le domaine de l'improvisation sera l'émission du "Théâtre Improvisé" (débutant le 5 octobre). Il s'agira tout simplement d'artistes professionnels qui devront interpréter, à leur façon et sous l'inspiration du moment, les diverses phases d'une intrigue soumise par le public. A la fin de chaque émission de ce théâtre impromptu, des prix en argent seront offerts aux auditeurs dont le texte aura été accepté. Ce programme, diffusé de la salle St-Stanislas, sera réalisé par Wilfrid Charland.

Les "Mémoires du Docteur Lambert" dont on garde une excellente "mémoire", reviendront sur les ondes de CKAC le 4 octobre.

Dans le domaine musical, le poste de la "Presse" vous offrira encore le "Texaco Star Theater", du 5 septembre, et deux émissions nouvelles: la musique de Xavier Cugat, entendue toutes les semaines, les lundis, mercredi et vendredi à 8 h. 20 p.m., et "Something For The Boys", avec le célèbre chanteur Dick Haymes. Ce programme débutera le 13 octobre et se poursuivra tous les samedis soirs, de 8 h. à 8 h. 30.

Nous reviendrons également le "Tourbillon de la Gaîté", avec Juliette Béliveau et Roland Bédard, ainsi que la "Famille Jolicoeur", cette dernière émission mettant en vedette Madeleine Cardin, Jeannette Teasdale et Armand Leguet, ainsi qu'une distribution étoile comprenant Juliette Béliveau, Henri Poitras et Georges Bouvier.

Sans oublier, évidemment, l'émission hebdomadaire de la Symphonette Longine, sous la direction de Michel Piastro.

L'on peut donc constater que le pionnier des postes français d'Amérique, pour le mois prochain, a préparé une série de programmes des plus élaborés, propres à satisfaire les préférences de tous les radiophiles. Ecouter CKAC, c'est s'assurer le maximum de variété, d'intérêt et d'agrément.

POUR LA NOUVELLE SAISON DE CKAC



OVILA LEGARE



ROLAND BEDARD



GERARD DELAGE

Ces trois artistes, si populaires auprès des radiophiles, pourront être entendus au cours de la prochaine saison radiophonique du poste de la "Presse". Ovila Legaré sera notamment en vedette dans le programme "Le Ralliement du Rire", Roland Bédard dans son propre répertoire de chansonnettes, et Gérard Delage dans "Que Diriez-Vous?".

Juliette Béliveau



En vedette au prochain programme du "Café-Concert", présenté lundi, 24 septembre, par le poste CKAC; Mme BELIVEAU sera entourée des artistes réguliers: Jean Lalonde, Marcel Giguère, Lucille Dumont, Clément Latour, Raymond Denhez et son orchestre.

Pour mieux comprendre l'histoire

C'est l'éditeur d'un petit journal américain qui adressait récemment au magazine "Time" l'un des plus beaux compliments possibles. Cet homme écrivait:

"Toute la journée, toute la semaine, il me faut démêler les dépêches, les bulletins et les câblagrammes qui me parviennent par l'entremise des agences de nouvelles. Vient le vendredi, et j'achète le "Time" pour connaître la signification de tout ce fatras!"

Ce qui signifie que la marche actuelle des événements est fort compliquée. Il est difficile de se faire une idée nette de la situation mondiale en achetant quotidiennement le journal, et encore plus difficile de se former une opinion. Et c'est avec le but d'améliorer un tel état de choses que le poste CKAC vous présente tous les vendredis soirs, de 8 h. 30 à 8 h. 55, une "Revue de la Situation Internationale", avec l'un des journalistes les plus compétents pour remplir le rôle de commentateur, M. Claude-A. Bourgeois.

Ce résumé de l'histoire actuelle est très apprécié des radiophiles, parce que M. Bourgeois sait disséquer et analyser les grands évé-

nements d'une semaine entière. L'émission terminée, l'on peut avoir l'esprit un peu plus tranquille, pour avoir appris enfin, d'une façon précise, la signification des choses qui se passent dans le monde...

Si vous n'êtes pas encore un adepte de la "Revue de la Situation Internationale", sintonisez ce programme à CKAC dès ce vendredi, à 8 h. 30. Vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

Causerie bi-hebdomadaire sur l'hygiène dentaire

Ça rime, n'est-ce pas? Mais tel est le genre d'une nouvelle série d'émissions qui sera bientôt présentée au public par le poste CKAC.

Si le bien-être des dents est fort important, il constitue malheureusement l'un des problèmes sanitaires les plus négligés de l'homme. L'on fera cirer ses bottines une fois par semaine pour les conserver, mais l'on attend passivement les plus graves complications et les plus grandes douleurs avant de se rendre chez le dentiste. Ce qui est fort mauvais...

Le poste de la "Presse" vous présentera donc, dès le 25 octobre, des causeries destinées à éclairer le public à ce sujet. La cause des maladies de la dent, ainsi que leurs remèdes et le moyen de les prévenir, vous seront tour-à-tour expliqués d'une façon succincte et facile par un expert en la matière, tous les mardi et jeudi.

Ces émissions, plutôt rares dans le domaine radiophonique, ne sont évidemment pas un "show". Elles ne contiendront pas de musique ou de comédie, mais elles seront tout aussi intéressantes à écouter. Et beaucoup plus profitables, au point de vue purement pratique...

Musique à la carte

dorénavant entendue

le

Mercredi, 9 h. p.m.

à

CKAC

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Noël Croteau

LUNDI

24

SEPTEMBRE

MARDI



Emile Lamarre

MERCREDI

26

SEPTEMBRE

JEUDI



Ginette Letondal
Antoinette Giroux

VENDREDI



Gérard Delage

SAMEDI

29

SEPTEMBRE

MERCREDI, le 12 septembre, juste avant mon départ pour le "bas du fleuve", je téléphonais à Judith Jasmin afin d'apprendre si elle objectait à la reproduction commentée de la semaine qu'elle m'adressait, ce matin même, sur papier de Radio-Canada. Mlle Jasmin, acquiesçant, voici l'admonestation:

Monsieur,

La critique objective et sincère est l'un des arts les plus utiles à la formation du goût; je respecte donc tout jugement, devrait-il être à l'opposé de mes sentiments. Votre article au sujet "d'Histoire pour penser" paru dans "Radio-Monde", 3 septembre, ne serait donc pas fait pour me surprendre et m'indigner si vous restiez dans le seul domaine de la critique; mais là où je m'insurge c'est que le fait d'aimer ou de ne pas aimer, de comprendre ou de rester imperméable à tel genre d'émissions vous donne autorité pour sabrer à grands coups, tel un dictateur, et pour refuser aux autres auditeurs la liberté d'entendre les émissions que vous, vous ne préférez pas.

Que vous n'aimiez ni Maeterlinck (sic!) (voir Radiomonde septembre 1944) ni Yvette Naubert, est de votre droit, incontestable et incontesté (que direz-vous lorsque nous jouerons Giraudoux ou Claudel?). Mais de grâce, accordez aux Canadiens, citoyens d'une nation "adulte" le plaisir de la variété. Toutes les grandes villes se payent le luxe d'un art traditionaliste, vivant à côté d'un art d'avant-garde (peu importe la qualité, le principe est là). Pourquoi voulez-vous que le Canada ne soit pas assez grand, assez "adulte", pour compter des auteurs aussi différents que Jean Desprez, Grignon, Pallasco-Morin, Félix Leclerc, Cécile Chabot, R.-O. Boivin et... Yvette Naubert? Nous ne sommes plus un village et il y a place pour différentes écoles au Canada. Que les représentants de ces écoles ne soient pas tous des génies... ce n'est pas la faute du réalisateur. Notre rôle, je vous prie de noter qu'AU-CUNE CHAPELLE N'INTERVIENT DANS LE CHOIX DES TEXTES, je suis seule responsable de ceux joués "Aux voix du Pays", notre rôle est de choisir parmi les sketches qui nous sont envoyés, les plus aptes à donner une idée de l'effort que tentent, chacun dans leur genre, les jeunes auteurs de chez nous, de favoriser tour à tour des textes de pensée et de forme différentes, afin que seuls les feuilletonnistes n'aient pas droit de cité à la radio; le but d'une série telle que "Les Voix du Pays" est justement de présenter des textes plus difficiles, plus abstraits ou plus poétiques, afin que les auteurs de toute tendance aient une place au soleil du livre Canada. Les nombreuses lettres que nous avons reçues au sujet de cette émission nous prouvent qu'il y a des auditeurs qui apprécient cette initiative.

L'une des grandes libertés que nous avons conquise ou gardée par cette guerre, est justement la liberté de parole. Les Canadiens sont donc libres d'écrire ou d'entendre tel ou tel texte, même s'il n'a pas l'heur de vous plaire.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Judith JASMIN,
Service des programmes.

Voici donc la réprimande qui me revient d'une critique d'un sketch radiophonique d'Yvette Naubert, diffusé, vendredi, le 31 août par CBF.

N'est-ce que j'ai trouvé dans cette communication que l'expression d'un autre point de vue que le mien, que je l'aurais dirigée vers la rubrique: "La parole est aux auditeurs", avec d'autant de plaisir que j'ai beaucoup d'admiration pour Mlle Jasmin, en qui j'apprécie et estime la studieuse et la travailleuse. En ce faisant, j'aurais déploré simplement la conclusion pétardante "liberté", "guerre" etc., ainsi que la qualité



de dictateur que me confère ma correspondante au préambule. Mais, malheureusement, il y a le ton menaçant dans cette mise au point et il vaut d'y répliquer.

Je reprochais à "Histoire pour penser" d'être incompréhensible et de faire partie de ce genre excentrique de théâtre qui a pour bases, la préciosité d'invention, le pointillisme d'expression, bref qui n'est, pour dire comme Franco-Nothain, "qu'une sorte de vaudeville métaphysique", dans lequel le nuageux, l'ampoulé, l'abstrait, l'obscur sont les qualités dominantes. Je demandais simplement qu'on me fit entendre des choses que je compris, estimant de plus que la radio n'est pas la place des expériences d'avant-garde puisqu'elle s'adresse au grand nombre et non à quelques snobs.

Or, dans les phrases de Mlle Jasmin, je relève un défi "Que direz-vous", écrit-elle, "lorsque nous jouerons Giraudoux ou Claudel?" Je dirai simplement, mademoiselle, que vous aurez tort! C'est donc, chez elle, la volonté définie de continuer dans cette route du frelaté symboliste de continuer avec la série "Les Voix du pays" à "présenter des textes plus difficiles, plus abstraits ou plus poétiques". Poétiques, soit! Difficiles et abstraits, non! Ces petits jeux-là, ça ne se fait pas à la T.S.F., qui je le répète, vise le plus grand nombre. Ça s'essaye en de petits théâtres de deux ou trois cent places comme l'ont fait les Pitoëff et les Jouvet et personne, fut-il le plus grand réalisateur, n'a le droit à la T.S.F. d'imposer les goûts de deux ou trois cent personnes au déplaisir de milliers d'autres.

"Que direz-vous lorsque nous présenterons Claudel et Giraudoux" demandez-vous, Mademoiselle Jas-

min? Puisqu'à ce genre, je suis d'après vous, imperméable, je me tairai. Je laisserai simplement la parole à des écrivains dont vous ne niez ni le mérite ni le bon jugement. Voyons un peu ce que rapporte Louis Verneuil des sentiments de Tristan Bernard au sujet de Giraudoux:

"Les succès qu'obtient actuellement le théâtre hermétique de Jean Giraudoux sont suivis par Tristan avec une ironie amusée. Il croit que la vogue singulière dont bénéficie, dans certains milieux, l'auteur de "La guerre de Troie" sera peu durable et remarque qu'elle rappelle de façon saisissante, celle que connurent, au début du 17ème siècle, d'Urfé et Mlle de Scudéry, qui, eux aussi, eurent, pendant quelques années, des milliers de partisans enthousiastes et souvent agressifs (hum!). Un quart de siècle plus tard, leurs oeuvres ne provoquaient plus que sourires indulgents, et l'on se demandait avec surprise comment la préciosité avait pu jouir d'une telle faveur, égale à celle que connaît aujourd'hui l'obscurité. Avec quelle raison, Tristan estime que l'admiration aveugle de textes impénétrables ne peut être que le résultat d'une mode et souligne que rien n'est éphémère comme une mode. Il voit en Giraudoux un écrivain de grand talent, qui gâche à plaisir ses plus belles idées en les exprimant sous une forme intentionnellement compliquée et syllabique. "Mon vieil ami Jules Renard disait que la clarté est la politesse de l'homme de lettres" remarque Tristan. Et avec une feinte naïveté, il ajoute: "Je m'étonne d'autant plus de cette ambiguïté voulue, que dès qu'il cesse d'écrire, Giraudoux est un homme parfaitement court-tois."

"En 1939, il était allé voir *Ondine* à l'Athénée, et déjeunait chez moi quelques jours plus tard. Je l'interroge:

— Comment avez-vous trouvé cette pièce, mon cher Maître?

— Eh bien, me répondit-il, j'ai attentivement écouté, et, ma foi, j'ai compris à peu près la moitié de ce qui a été dit en scène. Alors, j'ai pensé: Ce n'est pas une pièce à voir. C'est une pièce à lire. J'ai acheté la brochure d'*Ondine*. Je l'ai lue avec beaucoup d'application... Cette fois je n'ai plus rien compris du tout!"

C'est exactement ce que je vous disais, mademoiselle Jasmin, au sujet d'"Histoire pour penser". Je n'ai pas compris.

Dès cette minute, je prévois votre réplique. Vous direz, on ne se tire pas d'une situation avec une boutade et puis vous ajouterez, je le prévois: "Je n'accepte pas le jugement de Tristan Bernard, un boulevardier qui n'a pas autorité pour juger des auteurs d'avant-garde."

C'est exactement chez un thuriféraire du Symbolisme, chez un admirateur et un louangeur des Claudel, Maeterlinck, Sarment, Giraudoux que j'ai cherché des jugements à méditer. Je veux parler d'Henri Ghéon, dont vous ne niez pas l'affiliation au groupe, au sénacie des vaudevillistes métaphysiques.

Voici donc ce que j'y trouve: "Je n'oublie pas Jean Giraudoux qui en quelques années a annexé la scène à sa trop subtile littérature; mais il me faudrait dix pages pour analyser son cas. Capable de grandeur aux moments où le pathétique l'emporte, il submerge le drame sous un torrent étincelant de paradoxes, de jeux de mots, de jeux d'esprit. Il aurait, selon quelques-uns, renouvelé la tragédie. Pour y réussir pleinement, je crains qu'il ne s'y soit pris à l'envers; c'est presque toujours lui qui parle et rarement ses personnages. Mais quelle poésie..."

Et pour Claudel, dans ce même "Art du théâtre" de Ghéon: "Et cependant, le "claudélisme" ne semble pas devoir fleurir sur la scène d'ici longtemps. D'un art qui n'appartient qu'à son auteur, nous pourrions prendre des leçons, non des exemples. Des leçons de noblesse, de plénitude, de concentration. Mais l'imiter serait folie. Comme tous les génies qui dépassent leur temps, Claudel demeurera un solitaire. Il a influencé le lyrisme français — et pas toujours en bien; le théâtre français, très peu ou de très loin. (Les soulignés sont de moi).

Voilà, mademoiselle Jasmin, les impressions des boulevardiers: comme Verneuil et Bernard ainsi que d'un avant-gardiste comme Ghéon à qui je laisse en propriété exclusive "le génie de Claudel" ou la poésie de Giraudoux. J'aurais pu aussi citer des traditionalistes comme Frondaie.

Vous voyez que je ne suis pas le seul à exprimer mon appréhension de cette sorte de littérature dramatique qui serait le fondement de la série "Voix du Pays".

Non, je crois Mlle Jasmin que votre bon jugement s'est laissé égarer soit par déformation professionnelle, soit par un mauvais entourage (chapelles!) ou soit que vous soyez inconsciemment le jouet de manoeuvres par lesquelles certains gens qui ont autorité veulent se permettre de plaire aux snobs au préjudice de votre succès.

Je respecte trop votre jugement sain pour croire que vous allez persévérer, sous prétexte de liberté — liberté assujettie à votre directeur artistique — à donner des émissions pour une poignée de gens quand des milliers attendent de votre beau métier des productions "Où la clarté est la politesse de l'homme de lettres".

ROB

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS,
pour renseignements, écrivez:
Mlle Dolorès, Case 108, Station
Delorier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse.)

Enfin! le livre du coeur!
Mon Deuil en Rouge
par
la célèbre artiste de la radio
JOVETTE BERNIER
L'ouvrage
si longtemps attendu
En vente partout \$0,90
(\$1,00 par la poste)
Editions
Serge Brousseau
1396 ouest, Ste-Catherine
(Ch. 321) PL, 7522, Mt

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par **Ti-Jos**

No 83



UN DÉFI À LA JEUNESSE
Que signifie l'inflation, pour vous, Canadiennes de demain? Voici un danger qui touche notre avenir de bien trop près. Et, pour le combattre, on organise, dans tout le Canada, des Comités de Jeunes Consommatrices. Leur but est le même partout, mais les méthodes doivent s'adapter aux divers intérêts qui sont en jeu. Examinez cette question, et joignez-vous à la jeunesse canadienne pour protéger l'avenir du Canada.
JOHN LABATT LIMITED
London Canada

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Le petit jeu de cache-cache entre Marc Dupré, Gilbert Renouard et sa mère, se continue, au grand ennui des protagonistes... et au grand ennui de Marc Dupré surtout. Il a connu Stella Renouard, il y a de cela bien longtemps. La jeune veuve connaît exactement à quel métier se livrait ce charmant aventurier... elle en connaît donc trop pour le goût de Dupré. Stella Renouard le connaît sous le nom de Marcel Dupanloup... et voilà que son fils Gilbert s'est mis dans la tête de lui présenter ce fameux jeune millionnaire qui a su s'implanter dans la société montréalaise sous le nom de Marc Dupré. Il faut à tout pris éviter la rencontre de la mère, du fils et de ce pseudo-millionnaire. Mais comment faire? Lady Norton ne se décide pas d'amener son invité à la Malbaie, et l'invité étant fauché, ne peut quitter Montréal.

Ce soir-là, nous retrouvons Marc et Gilbert dans un bar quelconque.

—C'est entendu, mon petit Gilbert, je serai très heureux de voir cette jeune maman dont vous me parlez avec autant d'enthousiasme; mais vous comprenez comme moi que je ne puis faire de grossièretés à ma charmante hôtesse qui m'accapare littéralement. Pas une minute à moi, je vous le jure.

—Allez, vieux, vous ne me ferez pas croire que vous n'avez pas une heure... un petit cocktail... non? Moi je serais prêt à parler qu'une fois que vous auriez connu ma maternelle, il n'y aurait plus de Lady Norton qui compterait.

—Je n'en doute pas Gilbert... et je grille du désir de la connaître, mais je crois sincèrement que nous devrions reporter ce plaisir à mon retour de la Malbaie.

—Ça c'est pas chic!... Marc... Comment vous partez?...

—Oui... je dois rejoindre... —Et ma tournée? Vous n'allez pas refuser ma tournée, ah! non, vrai, je serais fâché. Ça je ne l'admets pas... Garçon, la même chose!

—Alors il va falloir faire vite, Gilbert, parce que...

Et à l'instant même où Marc Dupré se préparait à fausser compagnie à Gilbert Renouard, Stella apparut, et voyant Marcel Dupanloup en compagnie de son fils s'écria, stupéfaite:

—Gilbert!... Ah! mais ça alors... —Stella!

—Comment, je te trouve avec... —Chère madame, je devine que vous êtes la maman dont Gilbert m'a parlé avec tant d'enthousiasme.

—Mais je ne savais pas que... —Je suis très heureux de faire votre connaissance madame.

—Ça c'est une bonne! Je disais justement à Marc... mais toi comment se fait-il que... —Je m'ennuyais... je cherchais de la compagnie... Alors, c'est ça ton Marc Dupré?

—Oui madame c'est moi, Marc Dupré.

—Mais qu'est-ce que tu prends maman? Martini?

—Martini.

—Un martini garçon... —Cigarette, madame?

—Oul... oh non pas celles-là. Je suis toquée sur le tabac américain, moi. Bouge pas m'amour, je vais aller au comptoir.

—Tu serais gentil, Gilbert.

—Ça ne sera pas long.

—Alors, monsieur Marc Dupré, qu'est-ce que signifie cette mascarade?

—Je vous en prie, Stella ne me trahissez pas. Nous nous reverrons et je vous expliquerai tout. Pour l'instant, je vous demande en grâce de jouer le jeu.

—Je ne demande pas mieux. C'est très amusant. Ah! mais c'est vraiment très amusant! Jamais je n'aurais cru qu'un tel imbroglio existât dans cette bonne ville de Montréal. Alors vraiment, c'est vous Marcel Dupanloup qui, sous le nom de Marc Dupré, avez brisé tant de coeurs parmi...

—Je vous en prie, taisez-vous; voilà Gilbert.

—Eh bien, je vois que la glace est rompue.

—Et comment donc!

—Voilà les cigarettes que tu désires.

—Merci mon coco.

—Et comment la trouvez-vous, hein vieux?

—Tout-à-fait à la hauteur du portrait que vous m'en avez fait, et même davantage. On peut dire, chère madame, que vous avez un fils qui ne cache pas son admiration pour sa mère.

—Gilbert est un amour!

—Je parie que vous n'allez plus à la Malbaie.

—Peut-être en effet, m'abstien-drais-je maintenant...

—Hein? Qu'est-ce que je disais?

—La situation n'est plus la même.

—Ce qu'on va rigoler, nous trois... j'y pense... faudrait être quatre. On sera quatre. Hourrah!... la vie est belle!

—Un peu de tenue mon chéri... Comment vous vous apprêtez à nous quitter monsieur Dupré?

—Il le faut, mais croyez, madame, qu'avant peu je vous reviendrai.

—J'y compte. Je grille d'envie de savoir...

—De savoir quoi?

—Mais des tas de choses Gilbert!... Un homme qui a voyagé autant que l'a fait ton ami, doit avoir des tas de choses à raconter.

—Je vous donnerai un coup de téléphone.

—Ah! mais j'y compte, mon vieux! reprit Gilbert.

—Moins que moi encore. Et Stella ajouta presque suppliante: Ne nous laissez pas tomber.

Marc Dupré sortit de cette entrevue plus ennuyé que jamais. Oh! pouvoir déguerpier!... Mais Ronald ne semble pas prêt à céder à ses exigences. Mais il faut quitter Montréal à tout prix, on en sait déjà un peu trop sur son compte. Et aussi dès qu'il eut quitté Gilbert et sa mère, il se rendit en vitesse chez Lucien Ronald.

—Je vous jure que vous aussi bien que moi, nous avons intérêt à ce que je quitte Montréal le plus vite possible. L'air est devenu vicié, croyez-moi.

—Je ne demanderais pas mieux que de vous savoir loin... au diable même.

—Alors, dégonflez-vous des 25 mille et je prends l'avion ce soir.

—Certainement. Un chèque que vous toucherez chez mon agent d'affaires à Chicago.

—Pas de petits papiers. Des bons

billets de banque. Je vous ai déjà dit que vous ne me joueriez pas comme vous avez joué ce vieux Globenstein qui a rentré chez lui les mains vides.

—Et moi je ne paierai pas 25,000 dollars pour vous voir ensuite réintégrer le Ritz et promener votre élégance parmi ces dames de Montréal. Vous n'êtes pas de ceux qui



LUCIEN RONALD

inspirent confiance, cher ami. Qui me dit qu'après avoir touché la somme, vous n'irez pas ailleurs faire une partie de chantage dans le but de doubler la prime?

—Ça peut durer longtemps ce petit jeu.

—Non mon cher. Viendra un jour... un jour très prochain où je me moquerai bien de vous et de vos menaces.

—Mais je ne menace pas, moi! Je réclame mon dû, c'est tout.

—Accepter mes conditions... Et entre nous, vous feriez aussi bien des les accepter le plus tôt possible. Le jour vient vite où je ne vous proposerai même plus de petits papiers... encore moins de billets de banque.

—Ce qui veut dire?

—Rien... rien du tout.

Marthe Renouard, pendant ce temps, résolut de communiquer avec André Boileau. Elle lui téléphona, lui demandant de la rejoindre immédiatement.

—André, vous avez mis Lisette dans un état de panique indescriptible. Elle a une peur folle maintenant de Lucien Ronald. Le fait de savoir le moyen qu'il a pris de vous détruire à ses yeux... ces lettres faussées, cette machination machiavélique...

—Il ne faut pas que Lisette perde la tête, il faut qu'elle tienne le coup, qu'elle joue la comédie...

—Je ne crois pas qu'elle soit capable, André. Lisette est une bien petite fille pour se débattre dans une telle impasse. Sans compter qu'elle a accepté certaines avances de la part de cet individu. Elle lui a même promis une réponse dans quelques jours. Mais voilà que Lucien Ronald la presse de céder tout de suite à ses instances.

—Quelles instances? Qu'est-ce qu'il veut?

—Que Lisette lui permette de venir faire sa demande officielle immédiatement.

—Ouhis... évidemment, si Lisette se refuse, ça lui mettra la puce à l'oreille...

—On ne peut tout de même pas lui conseiller de laisser Ronald venir demander sa main à tante Fernande!

—Pourquoi pas?

—Lisette ne serait pas très emballée d'avoir à subir de nouvelles fiançailles inutiles. Son aventure avec Marc Dupré l'a rassasiée. Elle jure qu'elle ne veut même plus voir la forme d'une bague de fiançailles.

—Eh bien, voilà la raison toute trouvée! Lisette ne veut plus voir une bague de fiançailles! Elle permet à Ronald de voir madame Rivard. Évidemment que madame Rivard accepte ce futur gendre avec des larmes de reconnaissance. Lisette refuse les fiançailles. Elle n'acceptera que l'anneau... un jour... un de ces jours!

—Mais Ronald n'acceptera pas ces espoirs à longue échéance. Si au moins on pouvait dire à Lisette, faites-le patienter une semaine, deux semaines... mais les choses ne vont pas vite dans votre petite enquête, André. Vous pouvez mettre beaucoup de temps à accumuler ces preuves que vous cherchez et qui vous glissent entre les doigts. Qu'est-ce que vous avez, en somme, contre Ronald, actuellement? Que le fait de savoir que Globenstein a été engagé dans le seul but de faire interner, un jour, l'oncle Alphonse. Et encore, comme preuve, vous n'avez que la parole de ce Globenstein. Vous croyez qu'elle aura du poids à côté de celle de Ronald qui jurera de son désintéressement? Qui accusera Globenstein de chantage, de désir de vengeance, que sais-je?

—Je sais, Marthe, que je n'avance pas à grand-chose.

—Vous avez bien en main la preuve que Ronald a faussé votre écriture. Mais on ne fait pas coffrer un homme qui aura l'excuse d'avoir gagné son point sur un rival par un procédé pas très honnête, mais en somme, pas criminel. Il apportera comme argument, son amour pour Lisette. Il n'y a pas de loi, je crois, qui punisse un amoureux coupable du crime de trop aimer. Car ce sera là sa défense. Il aimait trop Lisette, tous les moyens lui semblaient bons...

—Et pendant ce temps, Lisette ne sait plus que faire... Monsieur Rivard se rongé d'ennui dans une maison d'aliénés... Qu'est-ce que je vais faire Marthe? Moi, je ne sais plus.

—Savez-vous seulement ce que vous vous acharnez à trouver?

—Je ne sais pas ce que cherche... une lacune, un joint qui se disloquerait dans sa combine... Mais rien ne se disloque... J'ai espéré un moment que cette belle-mère à vous connaîtrait des choses sur Marc Dupré... de là nous viendrait peut-être la clef du mystère... Mais

elle assure qu'elle n'a jamais connu Marc Dupré...

—Et au moment où Marthe et André parlaient d'elle Stella arriva.

—Allo! Bonjour charmant docteur! Marthe, bonjour! Qu'est-ce que vous complotez? Sans blague vous avez des visages de conspirateurs.

—Mais on ne comploté pas, Stella! rassura Marthe. On cause, c'est tout.

—De quoi? de Marc Dupré?

—Qu'est-ce qui vous fait parler de Marc Dupré?

—Le désir de l'amener dans la conversation. Je voudrais savoir... Oui, vraiment, ça m'intéresserait de savoir pourquoi vous sembleriez si curieux à mon sujet.

—Mais madame...

—Votre déception d'apprendre, docteur Boileau, que je n'avais jamais connu ce Dupré, votre déception d'hier ne m'a pas échappé allez!

—Nous aurions en effet aimé rencontrer quelqu'un qui l'eût connu naguère.

—Le passé de ce beau ténébreux vous passionne donc beaucoup?

—Au plus haut point.

—Et qu'est-ce que ça vous donnerait de savoir?

—Ça nous donnerait beaucoup.

—Je vois que vous préférez rester dans la vague.

—Je crois, madame, que le moment n'est pas venu de divulguer des choses qui...

—Où? Eh bien tant pis pour vous. Si je ne suis pas digne de votre confiance, vous n'êtes pas digne de la mienne... Bye, bye!

(A suivre)



Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,

1825, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

RÉPARATIONS

de montres et de bijoux par des experts. OUVRAGE GARANTI

CHEZ

Dompanette
J. BRASSARD, prop.
256 S.-Catherine E.
LA. 6933



SPÉCIAL

pour ouvrage minime tel que tige, couronne, ressort, etc.

SERVICE DE 24 HRS

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.



Mme Guy Mauffette, Michèle et Guy Mauffette comédien et réalisateur sur la scène et à la radio.



Fernand Robidoux, diseur (Pierre et Pierrette-CKAC), Mme Robidoux (Jeanne-d'Arc Couct) et Michel.



Mme Miville Couture, Michel et Miville Couture (annonceur en chef à Radio-Canada) et comédien (M. Fickel, "La Fiancée du Commando").

LES ENFANTS DE NOS ARTISTES



Mme Maurice Gauvin (Berthe Plante, artiste de la scène et de la radio) Michel et Maurice Gauvin artiste de la scène et de la radio (Florent, "Un Homme et son Pêché").



Henry Deyglun (comédien et auteur de "Vie de Famille") Micheline, Serge et Mme Deyglun (Mimi d'Estée — rôle-titre de "Grande Soeur" à Radio-Canada et CKAC).

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



RADIOVILLETTE

Brrrr... Pour sûr, cette température glaciale fera tôt disparaître toutes les cerises du territoire. Et, Lord Oh! Oh! ne saura plus quoi répondre à ses correspondants.... — Des travaux de tous genres se poursuivent à une allure accélérée dans les postes métropolitains. — Les coups de marteaux se succèdent au King's Hall et dans l'édifice CKACiste. Evidemment, nous sommes dans l'attente d'événements importants! — Une aubaine pour les amateurs de la chansonnette française: A la "Radio-Entrevue" de la Radiomondaine Jeanne Frey (jeudi-CKAC-11.15 a.m.) André "Casanova-des-Ondes" Louvain chantera les plus récents succès de Charles Trenet, de Trio Rossi et de Lucienne Boyer. — Le dimanche soir, Alain Gravel et Roger Marien déambulent rue Ste-Catherine en discutant de la température probable du lendemain. — Petite Bizarrie Radiophonique: Le radio-dramaturge Alette Brisset-Thibaut, avec "Ceux qu'on aime" (CBF) et "Jean Rivard" (CKAC) irradiés à la même heure, se livre une compétition étrange!

TOUJOURS RADIOVILLETTE!

Dimanche soir, Jacques Auger s'empresse tête nue d'un poste à l'autre. Que voulez-vous, avec trois programmes qui se succédaient.... — Il y a ces affiches sur le devant des trams, qui grossiront davantage les auditoires de "La Fiancée du Commando", au Monument National. — L'ingénieur CKACiste René Riopel se montrera reconnaissant à quiconque lui obtiendra un pied-à-terre dans le district. — Pour un instant, nous avons pu apercevoir la mine réjouie d'André Trich qui se défilait dans le dédale du King's Hall. — L'impresario Raymond Daoust, qui a maintes fois affronté les vastes auditoires de concerts, ressentit le trac du premier moment lors d'une récente causerie sur les ondes CKACistes.

A L'ENSEIGNE DES JOURS

Ceux qui connaissent bien notre Gratien vous diront que le génial comédien n'est pas trop sûr de monter une Fridolinade anglaise au printemps. Un quotidien local édité dans la langue de Shakespeare a pu se montrer enthousiaste d'un projet encore nébuleux. — Jacques Labrecque est parti lundi pour Moncton, N.-B., afin d'établir l'horaire d'une tournée de concerts en Acadie. Nul doute que le succès marquera chacune des apparitions du chanteur au pays d'Évangéline. — Et, Camille Bernard n'a pas manqué de se procurer une de ces madones que le sculpteur Alice Nolin réserve aux intimes. — Félicitations à maman Olivette Thibaut. Frère Marc sera le parrain et soeur Marie-Marielle, la marraine de Maxime. — Dans le tramway No 3, la distraite Juliette Huot s'aperçoit soudain qu'elle traîne deux sacs à main énormes. Aussitôt, la comédienne pouffe de rire avec tous ses compagnons de banquette.

LES RAPATRIES

Après avoir barricadé le chalet de Rosemère, Marcel Provost, le directeur Radiomondain, a repris ses habitudes de citadin. — De retour du séjour estival, Estelle Mauffette est enthousiaste de tous ces programmes automnaux. Car, il y aura des émissions où l'on pourra dire du Claudel et du Péguy. — Si le vétéran J.-R. Tremblay semble triste ces jours-ci, c'est que bientôt les tournées de fin de semaine deviendront une impossibilité. Toutefois, Mme Tremblay saura bien consoler son associé de ses peines. — Rentrée d'office huitaine à New-York, la CKACette Lola Cherrier se plaît à montrer les photos prises au South Shore Terrace, de Long-Island. — De retour sur bercail après une tournée New-Yorkaise, Adrienne Samuel exhibe tous les symptômes de la fièvre des foins.

FRESQUES ET FRASQUES

Curieux tout de même que la moto d'Alexandre Dupont manque soudainement de gazoline devant le Château Ste-Rose. Parti pour visiter les Bernard Goulet à Ste-Rose-Onest, le brave homme n'atteignit jamais sa destination. — L'Académicien, qui a déjà un pauvre imitateur Radio-Canadien, est destiné à connaître d'autres s'inges de l'écritoire. Tch! Tch! Piller ainsi sans vergogne le style académique sans pouvoir utiliser de Gousses d'Ail.... — Si les retards se multiplient davantage ces deux Sherbrookoises connaîtront une véritable "Micro-strophe". — Lors d'une représentation Valleyfieldienne, Alice Zlata a démontré qu'elle connaissait tous les trucs du métier. Avec cette sortie de scène.... — En temps et lieux, Alfred Brunet nous renseignera mieux sur sa "Soirée Poétique" qui ne sera donnée qu'en janvier.

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Puis, cette série d'annonces mettant en vedette nos jeunes artistes fera sûrement vendre les piles Eveready. On l'a vu, c'est la bellissima Lucille Lauzon qui inaugure la collection. — A la maison, Guy Beaudry se découvre des talents de cuisinier, de garde-malade et de nourrice. Meilleurs vœux de prompt rétablissement à M'ame Beaudry. — René Verne se croit un franc tireur de premier ordre parce que, à 50 verges, il réussit à décrocher de leurs attaches naturelles deux petites pommes. — Un Enfant Prodige: Croyez-le ou non, Diane Gélinas, à l'âge de 12 jours a écrit une lettre de remerciements aux CKACistes. Assuré n'est, papa Paul n'est pas publiciste pour rien. — Maintenant qu'il a enterré son dernier villain Fizzenzach, Camille Ducharme se propose bien de ne jouer que des rôles de jeune premier.

POUR TERMINER EN BEAUTE

Léo Gagnon, lui, offre une récompense de \$10 à quiconque lui facilitera l'installation d'un appareil téléphonique. — A relire: le superlatif Baluchon de Rob dans la dernière livraisons. — Ce Suzor-Côté que l'on peut voir dans la vitrine d'une galerie d'art, rue Laurier, a été 1° très mal retouché; 2° Re-signé. Le CBFiste Lucien Thériault, comme l'Académicien, sera surpris du changement apporté à son ancienne propriété. — On apprend que Pierre Dagenais s'est vite remis de ses

combats de pugilat simulés sur la scène Arcadienne. — Enfin, Paul Stuart vante à qui veut l'écouter les mérites de son professeur de diction, maître José Delaquerrière. — Ah, nous l'oublions! Roland Bédard et Adrien Lauzon se sont inscrits pour les cours du soir à l'École du Meuble.

Débat mixte au Plateau

Les orateurs de la Société des Tournois Oratoires présenteront à l'Auditorium du Plateau le 5 octobre prochain un grand débat mixte intitulé: "QUI PARLE LE PLUS... Lui ou Elle?"

Cet épineux problème sera traité avec humour par des orateurs qui n'en sont pas à leurs premières armes dans les joutes oratoires. On assistera à une polémique remplie de satire où les mots d'esprit abonderont au grand plaisir de l'auditoire. Qui parle le plus?... Certains prétendent que c'est l'homme, d'autres soutiennent mordicus que les filles d'Ève sont sans rivaux dans ce domaine de la parole.

Bref, on sera fixé sur cette question le 5 octobre prochain alors que Monsieur, Jules Massé, président de la S. du B.P.F. rendra le verdict.

C'est le premier débat de la saison et les billets s'enlèvent rapidement chez Ed. Archambault, Fabien Limitée (Verdun) et L. N. Messier (rue Mont-Royal).

Un de nos amis que les tapeurs ne manquent pas de visiter fréquemment raconte l'histoire suivante qui démontre bien jusqu'à quels moyens rusés peuvent aller ceux qui veulent obtenir de l'argent avec l'intention bien nette de ne pas le rembourser.

Le banquier Blum est assis dans son magnifique cabinet de travail. Sa secrétaire lui remet une carte: "Aaron Lévy".

— Connais pas! Dites que je ne reçois personne, ce matin.

Quelques minutes plus tard, la secrétaire revient:

— Monsieur, ce visiteur insiste. Il dit que si vous ne le recevez pas il va se suicider dans l'antichambre.

— Bon! dit Blum en colère. Je vais le recevoir. Mais cinq minutes, pas plus!

Aaron Lévy entre, tout en larmes, et se jette aux pieds de Blum.

— Monsieur, j'adore votre fille et si vous me refusez sa main, je me tire, ici-même, à vos pieds. Blum réfléchit et dit froidement!

— Mais, je n'ai pas de fille!

Lévy se relève:

— Vous n'avez pas de fille?

— Non.

Alors, le jeune homme s'excuse avec calme:

— Je vous demande pardon. On m'avait pourtant juré que vous en aviez une!

Le jeudi 27 septembre, à 8 h. 30 p.m



Un nouveau programme "Taxi No 13", commandité par la Cie British American Oil. Les aventures sentimentales et abracadabrantes du chauffeur de taxi Teddy. Vedettes: Teddy Burns et Juliette Huot. Scripteur: Ernest Pallascio-Morin. Réalisation par Paul L'Anglais. Mise en ondes: Simon L'Anglais. Le programme le plus amusant de la semaine.



W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST. RUE BELANGER DOLLARD 0540
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

Bagues à
Diamants
"Blue River"



ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION
auditeurs de la radio

30 minutes d'émotions... 30 minutes inoubliables
tous les JEUDIS SOIRS au poste

C. H. L. P.

de 8 h. 30 à 9 h.

**LES DRAMES
IGNORÉS**

— avec —

LES MEILLEURS ARTISTES DE CHLP

Réalisateur: Henri LEDUC

Mise en ondes: Claude SUTTON



UN VRAI REGAL

Pour tous les amateurs de musique de danse
dansez aux accents mélodieux et entraînants

— du —

"PAGLIACCI" du piano et son orchestre

JOE RICHMAN

tous les JEUDIS SOIRS, de 10 h. 30 à 11 h.
à CHLP

1490 sur le cadran de votre radio

SOCIÉTÉ CASAVANT

Saison 1945-46

Mardi, 25 sept., 8.45 p.m.
E. POWER BIGGS
de l'Université d'Harvard dans des
concertos pour orgue et orchestre
FERNAND GRATON
directeur
Eglise St. Andrew et St. Paul
Billet d'entrée \$1.50 (Taxe incluse)

AUTRES CONCERTS

22 oct. Bernard Piché
12 nov. Maitland Farmer
6 déc. Claire Coel
21 jan. Clarence Watters
11 fév. Georges Lindsay
28 mars Kenneth Meek

Chœur de Westmount Baptist Church,
direction Hibbert Troop

Abonnement pour
sept concerts } \$5.00
Taxe comprise

Pour billets de saison s'adresser à
SOCIÉTÉ CASAVANT

761 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal 2 — HA. 3283-9752

LES ONDES de la Capitale

SUR LE CHEMIN DES ECOIERS

Ma chronique de la semaine dernière a pris deux nuits, plus une journée, pour se rendre de Québec à Montréal. C'était ma deux cent cinquante et unième chronique. Deux cent cinquante fois, elle a fait gentiment son petit voyage durant la petite nuit du lundi au mardi, mais, voilà que mademoiselle, ayant quitté la capitale par le train habituel du lundi soir, s'avise tout à coup, en cours de route, de faire l'école buissonnière. D'aller voir peut-être, à travers champs, la richesse de tons et de couleurs des dernières fleurs de la saison. J'avoue que cette fantaisie soudaine de poétesse vagabonde m'a fort surprise. J'étais en face d'un fait qui nous étonne toujours à prime abord — quoi qu'on en sache — la faillibilité de toute combinaison humaine. Cette chronique que je laissais partir en toute confiance, elle va maintenant m'être cause de terreurs folles. Je ne dormirai plus du lundi au jeudi, redoutant toujours de revoir cette figure peignée d'une chronique renvoyée à la maison... Et de découvrir ensuite dans le journal l'entrefilet qui a causé des frissons dans le dos, à certains de mes amis-lecteurs. Comme toute rupture dans la routine éprouvée, et confortable. J'en demande pardon à tous ceux à qui la chronique a manqué, mais je ne saurais vraiment qui accuser, si ce n'est ces impondérables qu'on appelle: le hasard, le caprice, la fantaisie, la fatalité, les circonstances incontrôlables. Je recommanderai à celle-ci, et aux suivantes, d'aller droit leur chemin...

A NOS CORRESPONDANTS-ES

Cet article flâneur comprenait un long billet à nos amis correspondants-es. A cause de l'abondance de nouvelles, cette semaine, il ne peut trouver place dans celui d'aujourd'hui. Toutefois, je tiens à leur dire que leurs communications me sont sensibles et que je leur réserverai une colonne dans un avenir rapproché.

VIE TREPIDANTE A CHRC

La ruche de CHRC bouillonne comme aux plus beaux jours. C'est la vie trépidante de la pleine saison. Contrats à Québec, contrats à Montréal; leur voix s'enfile, et s'ils avaient le don de la parole, on pourrait les entendre de bien loin sans même le truchement du micro...

RETOUR DE PAUL-EMILE ROUSSEL

La première grande nouvelle, à CHRC, c'est celle du retour du

populaire chanteur Paul-Emile Roussel. Après une absence prolongée, ce jeune artiste est de nouveau sur les ondes de CHRC, le dimanche à 6 h. 10 pour une émission de vingt minutes. Paul-Emile Roussel, interprète de la chansonnette française et américaine, a signé un contrat de douze mois avec les marchands de meubles Henri Turcotte, Ltée. Comme jadis, Paul-Emile Roussel est accompagné au piano par sa femme, madame Thérèse Fortin-Roussel. Bons succès! Et félicitations aux commanditaires.

LA MELODIE CHANCEUSE

Parmi les nouveaux contrats signés à CHRC, il en est un... je devrais plutôt dire UN AUTRE... qui présente cet attrait spécial du concours avec prix en argent. Les patrons sont "Fair-O-Zol". L'heure des émissions, 5 h. 40. Les mardis, jeudis et samedis, à CHRC. Le sujet: "la mélodie chanceuse".

MOI J'AI DIT CA

Pour permettre l'irradiation de programmes spéciaux en faveur du 9e Emprunt de la Victoire, les Laboratoires Miles ont consenti à présenter leur "Moi, j'ai dit ça?", à 6 h. 40, les lundis, mercredis et vendredis à CHRC. Les habitués de ces questionnaires fantaisistes voudront bien noter le changement... relatif à leur programme.

A CKCV

Ce soir, jeudi, 20 septembre, à 9 h. 30, l'aiguille du cadran de votre appareil radiophonique marquant 1340 kc, "Light Up and Listen!" Tel est le conseil que vous donnent les fabricants de la cigarette Sweet Caporal. Tel est le titre du programme que CKCV retransmet du réseau anglais.

BRENDA KING & SYDNEY

.. Parmi les projets de CKCV, il y a place pour une demi-heure hebdomadaire au cours de laquelle les auditeurs de ce poste auront le plaisir d'entendre les populaires interprètes des succès américains: Brenda King, contralto, et Sydney, chanteur de genre.

GERMAINE BOUGIE A CBV

Germaine Bougie, de passage à Québec, a été interviewée par Roland Bélanger, samedi soir dernier, à 7 h. 45. Mlle Bougie a fait au cours de l'été un stage d'études au Conservatoire d'Art Dramatique de Toronto. Elle avait des choses fort intéressantes à raconter concernant les cours spécialisés dans le domaine théâtral.

JEAN-PAUL LAINE

A CHRC L'une des plus belles voix qu'il

nous soit donné d'entendre à la radio, Jean-Paul Lainé, ténor, chante le dimanche soir à 7 h. 30, à CHRC.

RADIO-THEATRE A CHRC

A noter s'il vous plaît que le radio-théâtre de CHRC, à compter de cette semaine, sera présenté le mardi soir à 8 heures. Une réalisation Nana Dauvilliers.

POUR LES JEUNESSE

Un programme tout spécial est irradié par CHRC le lundi soir à 9 h. 30.

MAGUERITE PAQUET SUR LE RESEAU ANGLAIS

Jeudi dernier, de Montréal, au poste CBM, les radiophiles ont pu apprécier la belle voix de Marguerite Paquet, mezzo-soprano, artiste invitée au programme "Les Artistes de Demain". Nos félicitations! Et sincères remerciements à M. Albert Chamberland, réalisateur de ce programme, pour son encouragement à cette très brillante jeune artiste des nôtres.

ANDRE SERVAL, DISEUR

Ayant chanté le matin, André Serval reviendra une ou deux fois la semaine sur les ondes de CKCV, pour les auditeurs de la soirée. On me dit qu'il lira des contes et des poèmes choisis. Des émissions à ne pas manquer.

ANDRE SERVAL, REALISATEUR

Sera de nouveau en vedette, cette saison, à CKCV, et on pourra le voir... ou mieux l'entendre, à l'oeuvre, dès la reprise de la série "Le Bossu de Lagardère".

PROMOTION

A LEON LACHANCE

Léon Lachance, premier annonceur du poste CKCV est promu aux fonctions de "directeur des programmes". Nul doute qu'il s'acquittera bien consciencieusement de sa nouvelle tâche sans que sa sérénité et sa bonne humeur habituelle en soient aucunement altérées. Nos félicitations et souhaits de succès.

LA J.O.C. A CHRC

Le poste CHRC collaborant avec les propagandistes de cette belle oeuvre de la jeunesse ouvrière catholique lui a cédé plusieurs quarts d'heure pour irradier des causeries éducatives, des programmes récréatifs, etc. Les dernières émissions de la série seront présentées à 7 h. 45, le 21 septembre, et à 5 h. 30, le 23.

LE RECITAL-CONJOINT DE CBV

Vendredi soir dernier, les artistes au programme étaient Simone Paré, soprano, accompagnée au piano par sa mère, madame Jeanne Paré, puis Madeleine Guilmont, pianiste. Cette semaine, vendredi soir, à 10 h. 30, au poste CBV, on entendra Fernand Martel, baryton, et Gabrielle Hudson, pianiste. Une réalisation Roland Bélanger.

ROLAND BELANGER, REALISATEUR

En l'absence de M. Maurice Valiquette, c'est Roland Bélanger qui a charge de "Ici l'On Chante", à titre de réalisateur. Il a vraiment été mal étrenné ce samedi soir — lors de sa première réalisation — lorsqu'une panne d'électricité, peu après les débuts du programme, paralysait la retransmission. Mais Roland Bélanger n'est pas homme à perdre la tête... Il a su faire face à la musique... Avec un sang-froid admirable, il a continué l'émission mentalement sur son chronomètre, et elle a pu être reprise à l'endroit voulu par le minutage, au retour de la force motrice.

JEAN COULOMBE A CHRC

C'est à ce jeune chanteur bien doué qu'on a confié l'interprétation



LAURENT RIVET, annonceur à CHRC.

des "Echos de Paris", le mardi soir à CHRC, à 8 h. 30.

EN CHANTANT DANS LE VIVOIR

C'est mardi de cette semaine que débutait la nouvelle saison "En Chantant dans le Vivoir". Ces

émissions irradiées de Montréal par le poste CKAC sont retransmises par CHRC, le mardi soir à 9 heures. Elles ont pour but de faire connaître de nouveaux talents au public radiophile.

(Tournez la page S.V.P.)

Émissions recommandées

DIMANCHE: 7:00 p.m. — Cours d'anglais.
7:30 p.m. — Roland Bédard et ses chansons.

LUNDI au SAMEDI: 8:30 a.m. — Le Club du Coucou.
10:15 a.m. — Le Courrier de Tante Monique.
11:45 a.m. — L'Heure Agricole.

MARDI JEUDI SAMEDI: 7:45 p.m. — Le Carrousel Chanteclerc.
8:00 p.m. — Cours d'espagnol.

MARDI: 8:00 p.m. — Radio-Théâtre.
MERCREDI: 8:15 p.m. — M. Desrosiers, baryton.
8:30 p.m. — La Course au Trésor.

JEUDI: 9:00 p.m. — Les Trouvailles Artistiques de CHRC.
10:15 p.m. — L'Orgue du Rêve.

VENDREDI: 8:30 p.m. — Scènes de la Vie.
9:00 p.m. — Décente.

SAMEDI: 7:30 p.m. — Gabrielle Pouliot, soprano.
8:00 p.m. — Le Tour de mon Pays.
10:00 p.m. — Au Foyer.

CHRC

le poste qui origine et qui jamais ne copie.

CKCV

Mercredi prochain le 26 septembre à 7 h. 45 P.M.

Reprise des émissions

'Causeries sur le Vieux Québec'

par Damase POTVIN

Présentées par la maison Germain Lépine Ltée à l'occasion de leur centenaire de fondation.

LES ONDES de la Capitale

DES COURS D'ESPAGNOL A CHRC

Une nouveauté, une nouvelle expérience, si je ne m'abuse. Les personnes que la chose tente pourront profiter de cette nouvelle opportunité en synthonisant CHRC, les samedis et dimanches à 7 heures, pour les émissions du prof. Archambault.

DESS COURS D'ESPAGNOL ET DE PORTUGAIS

Au même poste, le mardi soir, à 7 heures, des cours d'espagnol et de portugais par le professeur Charles Gagnon.

LE VIEUX LOUP DE MER

A CHRC, à 4 h. 45, les lundis, mercredis et vendredis, les histoires du "Vieux Loup de Mer" destinées à amuser les enfants et à les encourager à manger du gruau Quaker.

LA SYMPHONETTE LONGINES

Le petit orchestre de choix qui interprétait pour nous les oeuvres des grands maîtres, à 2 h. 30, le dimanche après-midi, au poste CHRC, sera de retour sur les ondes dimanche prochain. A compter du 23 septembre, au même poste, à la même heure, les habitués de cette belle série dominicale retrouveront avec plaisir leurs musiciens et leur programme favoris.

LE CAFE CONCERT-KRAFT

Les fidèles de ces émissions sont tous au courant? CKAC-CHRC le lundi soir, à 8 h. 30, des comédiens, des chanteurs, des artistes invités — les plus populaires — vingt-cinq minutes qui s'envolent bien vite.

RETOUR DES GRANDS PROGRAMMES

Avec le mois d'octobre, on verra arriver à CHRC une caravane de programmes montréalais. Tous les favoris du public radiophile. De divers publics. Mentionnons au hasard, Madeleine et Pierre, les lundis, mercredis et vendredis à 5 h. 45; Le Ralliement du Rire, et ses histoires drôlatiques avec lesquelles les amis font de l'effet au bureau le lendemain. (2 octobre, à 9 h. 30, CKAC-CHRC). Les Mémoires du Docteur Lambert, jeudi soir, à 8 heures, à compter du 4 octobre. Que Feriez-Vous, avec l'impayable Gérard Delâge, jeudi soir, 8 h. 30, à compter du 4 octobre. Et le vendredi, 5 octobre, à 8 heures, cette innovation dont on parle déjà beaucoup dans tous les milieux "Le Théâtre Improvisé".

NAZAIRE & BARNABE

Le vendredi soir, à 9 h. 30, il y a aussi Nazaire et Barnabé, les héros de Casimirville.

UN DELEGUE QUEBECOIS

M. Maurice DeCelles, directeur de fanfares, a participé à un congrès de l'association des directeurs de fanfares "The Band Masters Association", tenu à Belleville, Ontario. L'une des compositions de notre concitoyen a été exécutée au cours du banquet de clôture de ce congrès et M. DeCelles était le directeur invité de la fanfare. Nos félicitations à ce Québécois, à ce Canadien français, à l'honneur chez les amis de l'Ontario.

NOS FELICITATIONS!

Aux jeunes de la "Société des Arts" de Québec, pour le grand succès de leur tentative d'une représentation de Carmen au Colisée. Plus de cinq mille personnes ont voulu profiter de l'aubaine et aller applaudir Raoul Jobin, Bruna Castagna et autres, aussi bien que l'oeuvre de Bizet dans de magnifiques décors avec un grand orchestre.

SAINT-GEORGES COTE, MAITRE DE CEREMONIES

Un pharmacien de cette ville voulant souligner d'un grand déploiement publicitaire la réouverture de son établissement aménagé à neuf, ne crut pouvoir mieux faire que d'engager les meilleurs musiciens de notre orchestre symphonique, formant un ensemble à cordes, Saint-Georges Côté, organisateur du programme, et maître de cérémonies, soulignant que les meilleurs produits doivent nécessairement être annoncés par les meilleurs artistes... Que la comparaison se faisait naturellement dans le cerveau du public-acheteur, etc... Bravo! Ces paroles sont tout

un programme. Félicitations aux commanditaires qui s'en inspirent.

LES JACQUES NORMAND A QUEBEC

Le sympathique jeune couple de "Mariages de Guerre" peut revendiquer une part appréciable des applaudissements qui ont marqué chacune des représentations de cette pièce... sans préjudice pour les irrésistibles Guèvremont et Goulet, ou la gentillesse de Berthe DeVarennes... Et de quelles démonstrations d'amitié n'ont-ils pas été l'objet de la part des amis québécois? L'anniversaire de naissance de Lyse Roy a été célébré dignement par un coquetel chez Tamara... où nous avons retrouvé toute la troupe, la famille de Jacques Normand et de nombreux amis... Puis... je résume en répétant que Lyse Roy est d'opinion... que si jamais on donne un surnom à la ville de Québec, ce ne sera sûrement pas

coucheville ou sommelville..

LA FIANCEE DU COMMANDO

Il y a maintenant Miville Couture, un autre ami de Québec, qui s'amène chez ses copains avec La Fiancée du Commando, les 26, 27, 29 et 30. Au Palais Montcalm.

CHOQUETTE-DESBAILLETS-SERVAL

Le 28, La Fiancée cède la place aux trois artistes ci-dessus mentionnés, respectivement diseur, maître de cérémonies et chanteur, au programme d'une exposition de modes. Un trio qui ne manquera pas de plaire aux dames.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC

Je voulais aussi vous parler de l'Orchestre Symphonique qui a distribué, un magnifique prospectus annonçant une saison (la 44e) devant marquer une nouvelle étape

pour les musiciens de Québec. J'y reviendrai, mais n'attendez pas pour vous procurer vos billets.

DES NOUVELLES D'ALYS ROBI

M. Jacques Mousseau, arrivant directement de Mexico, m'a rapporté de très bonnes nouvelles de notre ambassadrice de la chanson au Mexique, Alys Robi. Alys Robi a été durant son séjour au Mexique la vedette de trois grands programmes, R. C. A. Victor, Coca-Cola, et celui des cigaretttes Raleigh. Elle a été artiste invitée au Clro Club où on lui a fait les offres les plus attrayantes pour un contrat à longue échéance. Partout la petite chanteuse "canadienne française" a été applaudie et fêtée... Elle est maintenant à Hollywood. Les arrangements pour orchestre de Lucio Agostini ont également été fort appréciés des musiciens mexicains. Jeanne ROCHEFORT

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



L'ÉLAN

COMBATTANT RETRANCHÉ DANS LA NEIGE.

EN PLEIN HIVER L'ÉLAN EST À L'ABRI DES LOUPS. SA VITESSE CONSTITUE SA PROTECTION, MAIS QUAND ARRIVE LA FONTE DES NEIGES, L'ANIMAL ENFONCE JUSQU'À MI-CORPS ET DEVIENDRAIT UNE PROIE FACILE S'IL N'ÉTAIT DES PARCS D'ÉLANS. CES PARCS SONT DES ÉTENDUES CONSIDÉRABLES DE NEIGE QUI A ÉTÉ FOULÉE JUSQU'AU POINT OÙ ELLE SUPPORTE LE POIDS DES ANIMAUX ET DANS LESQUELLES SE TROUVENT DES RÉSEAUX DE TRANCHÉES ET D'ALLÉES DANS LESQUELLES LES ANIMAUX PASSENT FACILEMENT. LES LOUPS QUI SONT À L'AFFÛT AU DEHORS N'OSENT JAMAIS ENTRER DANS SES FORTIFICATIONS.



LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE PEUVENT VOUS CONSTITUER UN "PARC D'ÉLANS"—ELLES SONT LE RETRANCHEMENT QUE VOUS DEVEZ VOUS ASSURER POUR VOUS PROTÉGER DANS VOTRE VIEILLESSE. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE.

LA BRASSERIE **Frontenac** LIMITÉE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Yvette Brind'Amour, René-O. Boivin, Anna Malenfant de la part de «Jolis Yeux», René Verne pour ses nombreux succès remportés au Conservatoire Lasalle, Georges Landreau et Gérard Vlemincx pour les merveilleux résultats de leur école de la part de «Petite Miette», L'Académicien de la part de «Etourneau Jaseur», Huguette Oigny et Roland Chenail pour leur interprétation dans «Clair de lune» et à Bernard Goulet, l'auteur, Jean Desprez pour son intéressante conférence au Sénat de la Jeunesse et pour son programme «Sur nos ondes», Philippe Robert, Jacques Normand et Robert Gadouas.

A JE SAIS TOUT. Je n'ai donc plus rien à vous apprendre. Alors laissez-moi vous questionner. On dirait par le ton de votre lettre, que vous attendiez un autre résultat à l'éclaircissement du mystère. Pourquoi...?

- 1—Les Radio-romans «L'Esprit contre la chair» et «La Fiancée du Commando» seront-ils mis en volume?
- 2—La causerie de Pierre Blanchard, lors du Septième Emprunt de la Victoire, a-t-elle été publiée dans RADIOMONDE?
- 3—Advenant une réelle discussion entre Pierre Dagenais (Paulo) et Camille Swanson (est-ce Muriel Guilbault?) lequel des deux l'emporterait, croyez-vous?
- UN CERCLE D'AMIS.**
- 1—C'est probable mais les auteurs n'y songent pas pour le moment.
- 2—Si je me souviens bien, Pierre Blanchard ne fit pas de causerie mais lut un extrait des oeuvres de Charles Peguy, qui ne fut pas reproduit dans RADIOMONDE.
- 3—Ce serait probablement Camille (Germaine Lemyre) car gâtée comme elle est, elle n'entendrait pas baisser pavillon.

A NICOLE. Vous avez constaté qu'il y a une pluie de Nicole au Courrier. Ça n'a guère d'importance, je vous distingue très bien les unes des autres car chacune de vous m'apporte, à sa manière, la goutte d'eau rafraîchissante sous forme de mots on ne peut trouver plus gentils. Que demanderais-je de plus, sinon que vous me reveniez le plus souvent possible. A bientôt!

- 1—Je trouve que la jeune fille qui récite «La Charlotte prie Notre-Dame», sur disque, est meilleure que Marie Dubos de France. J'ai les deux disques chez moi et j'ai pu faire la constatation. Quel est votre avis?
- 2—Quand verrons-nous sa photo dans RADIOMONDE?

VIOLETTE IMPERIALE.

- 1—En effet, Berthe Campeau est une fine diseuse.
- 2—Quand la Direction en jugera à propos.

- 1—J'ai entendu dire que Jean Lalonde avait été nommé «Pin Up Boy». Est-ce vrai?
- CRICQUET.**
- 1—Moi j'ai entendu dire que ses toutes belles admiratrices l'avaient baptisé «Pin Up Speaker de CKAC». Vous voyez que Dame Rumeur a fort à faire dans RADIOVILLETTE.

- 1—Si l'âge des dames ne se demande pas, dites-vous celui des messieurs? Alors quel est l'âge de notre unique Séraphin Poudrier (Hector Charland)?

BRUNE AUX GRIS.

- 1—Il est né dix-sept ans après la mort de Napoléon III.

- 1—Pourriez-vous me dire l'âge de Janine Sutto et Pierre Dagenais?
- 2—Pour jouer à la radio faut-il apprendre la diction? J'aimerais devenir artiste et je crois avoir le talent voulu.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

- 1—Ils ont plus que vingt et moins que trente.
- 2—Il vaut toujours mieux faire évaluer le métal précieux que l'on croit avoir découvert afin de se rendre compte du degré de sa qualité.

- 1—Quels sont les principaux réalisateurs de «Radio-Carabins»?
- 2—Comprenez-vous pourquoi Anne-Marie



haïssait tant Fizenack et qu'elle a maintenant tant confiance en lui? Elle savait pourtant quel sorte de type il était. Ça n'a pas de sens.

IL PLEUVAIT, IL VENTAIT.

Le vent devait venir de l'ouest si j'en juge par l'inclinaison de votre écriture... Il n'y en a qu'un: Paul Leduc.

2—Parce que Fizenack lui semble s'être converti. Que voulez-vous; les femmes ont cette magnanimité de coeur; elles se laissent attendrir et persuader dès qu'elles sentent du repentir.

Je désirerais trouver une collection complète de RADIOMONDE. Si un de vos lecteurs pouvait me la fournir, qu'il communique avec Guy Dupré, North Hatley, P.Q.

- 1—Je voudrais savoir si Anna Malenfant enseigne le chant?
- 2—Où dois-je lui écrire pour avoir une réponse? Je voudrais devenir son élève.
- 3—Chante-t-elle à Radio-Canada ou à CKAC actuellement?

À JOLIS YEUX.

C'est ce qu'il y a de plus attrayant dans un visage...

1—Oui et elle est un bon professeur.

2—Allez-y par le chemin le plus court. Téléphonez-lui à WI 0247.

3—Je ne lui connais qu'un programme: «Le quart d'heure de détente» à CBF.

BONJOUR M. L'ACADEMICIEN! Vos deux amis ont bien hâte d'essayer leur pouf académiques. A leur retour, vous serez parmi les premiers à qui ils iront serrer la main. Un beau bonjour à Clarisse votre flamme ardente... A bientôt.

- 1—Reverrons-nous Roland Chenail et Huguette Oigny jouer ensemble à l'Arcade? Ils furent si parfaits dans «Clair de lune». Et que dire des décors!
- 2—Pourquoi ne faites-vous pas paraître dans RADIOMONDE les poésies qu'il a si bien récitées?

C'EST LUI QUE MON COEUR A CHOISI.

- 1—Comme vous voyez, Bernard Goulet ne fait pas les choses à moitié. Il sait donner du relief à ses personnages en leur créant l'ambiance nécessaire. En confiant les premiers rôles à Roland et Huguette, il s'assurait, d'ailleurs, d'un succès sans égal. Je souhaite, autant que vous, qu'ils nous reviennent tous les deux dans une autre pièce de notre sentimental auteur.
- 2—Je n'ai rien à voir à ces publications; elles découlent de la Direction.

A JULIA MICHEL. Vous êtes aussi «Clair du Nord», n'est-ce pas? L'écriture et la disposition de votre lettre vous trahissent... Elle est très jolie la chanson que vous avez jointe à votre aimable lettre. Les paroles sont exquises; l'auteur ne l'est pas moins... Un gros merci pour

cette attention délicate. Elle nous a touchés autant qu'elle nous a plu.

Je possède une collection de RADIOMONDE à partir de 1939 jusqu'à aujourd'hui. Je la vendrais bon marché où je l'échangerais pour des livres.

Mme S. PESANT,
3967 rue Berri, Montréal.

- 1—Que savez-vous de Madeleine Chevalier qui a déjà chanté au Réveil-Matin Musical à CHLP?

GROUPE D'AMIS.

- 1—Pas grand-chose sinon qu'elle est mariée et mère de deux jolis enfants. Elle devait étudier le chant de Léo LeSieur; je ne sais si elle a mis son projet à exécution.

- 1—Le chroniqueur ROB, est-ce René-O. Boivin?
- 2—L'Académicien, Roger Parent, joue-t-il à la radio?
- 3—Est-ce vrai que M. Albert Duquesne est dans la soixantaine?

J'AI DEUX AMOURS.

- C'est moins compliqué d'en avoir un seul...
- 1—C'est nul autre que le défenseur de nos émissions françaises.
- 2—Il n'en a pas le loisir. Ses séances à l'Académie lui prennent une grosse partie de son temps. Ce qu'il y a d'extraordinaire chez lui, c'est qu'il s'est fait l'agent de publicité de CHAQUE artiste. A Hollywood, il y en a un par étoile. Ici, le créateur de RADIOVILLETTE, les a adoptées toutes, sans exception. Inutile de vous dire qu'il n'a pas le temps de se gratter le blanc des yeux.
- 3—Il est plus jeune que ça.

A ETourneau Jaseur. Ce pseudo vous va comme un gant. Vous habillez, mon Dieu que vous habillez! Vous devez désopiler la rate autour de vous. Ce sont des natures comme les vôtres qui sèment la bonne humeur. Vos amies, les guides, se disputent sûrement votre compagnie. C'est compréhensible, avec ce bijou de camarade... Au revoir petite!

- 1—Qu'est devenu Jacques Catelain? Est-il retourné en France?
- 2—En février dernier je me suis rendue au poste CBF. Là, un monsieur s'est chargé de me faire visiter. Voici son portrait:

grand, maigre, les cheveux noirs. Pouvez-vous me dire qui est-ce?

MERCI.

Mais de rien, voyons.

1—La dernière nouvelle, que j'ai eue de lui, était qu'il n'avait pas encore quitté Hollywood.

2—Des grands, les maigres, des noirs, c'est ce qu'on trouve le plus à Radio-Canada. Au moins si vous aviez remarqué un signe particulier: une verrue au menton ou un nez camard, en trompette ou busqué, cela m'aurait aidé à dénicher le nom de l'oiseau dont le plumage semble vous avoir intéressés... hélas, vos renseignements sont trop minces.

A PETITE MIETTE. Vous allez bien en gros pain. Les artistes, à qui vous adressez des vœux et des félicitations, se sentent heureux de lire en quels termes vous les exprimez. Je me fais leur interprète pour vous remercier chaleureusement. Reviez-vous au Courrier? Je vous lance une invitation toute spéciale, petite miette appétissante. Au revoir.

- 1—Croyez-vous qu'il soit possible, qu'un de ces jours, l'on entende Robert L'Herbier dans une pièce radiophonique? Ce serait épatant.

NICOLE.

- 1—C'est une suggestion à faire aux réalisateurs. Robert doit avoir autant de talent que son frère «Ondes» Jacques Normand.

- 1—Est-ce Janine Sutto qui interprète le rôle de Rollande dans «Jeunesse Dorée»?

ELVIRA.

- A droite et à gauche...
- 1—Oui c'est notre petite Janine.

- 1—Voulez-vous me décrire Félix Leclerc et Pierre Dagenais?

M. R.

- 1—Ils sont assez grands. Ils ont les cheveux noirs. Pierre à les yeux de même teinte et Félix, couleur bleu de Prusse. Cousins de talent, ils ont l'orgueil de notre monde théâtral et radiophonique.

- 1—Seriez-vous assez bonne de me dire qui joue Claudine Brodeur dans «Grandes Secours»?
- 2—Pouvez-vous me donner l'adresse de Robert L'Herbier et de Marcelle Richer, car j'aimerais demander leur photo.

REVEUSE.

- Les rêveuses n'ont plus leur place dans notre siècle qui devient de plus en plus mouvementé...
- 1—C'est Pierratte Légaré, la fille de notre grand comédien Ovilva.
- 2—Ecrivez-leur au soin de Radio-Canada.

- 1—Est-ce que les photos de Roland Chenail et d'Huguette Oigny ont déjà paru en première page de RADIOMONDE? Où pourrais-je me les procurer?
- 2—Voulez-vous dire à Huguette que j'ai trouvé sa petite robe blanche très jolie dans «Clair de lune». L'a-t-elle achetée à New York?

DELICIEUSE HUGUETTE.

- 1—Les exemplaires qui ont été publiés de Roland Chenail sont complètement épuisés. Pour Huguette, faites-en la demande à RADIOMONDE, 1434 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.
- 2—Elle se l'est procurée chez Sacks, 5th Avenue.

- 1—Voulez-vous me dire quel est le nom de l'ami d'Huguette Oigny et son âge?

J'AI ME HUGUETTE.

- 1—L'ami qui lui tient le plus à coeur, dans le moment, c'est M. le Théâtre. Il compte plusieurs centenaires mais il a conservé un charme et un attrait à rendre jaloux nos jeunes godelureaux.

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

CKCH DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

ATTENTION MESSIEURS!

DE GRANDS SPÉCIAUX

POUR VOUS CHEZ **MESSIER** *Limitée*

J. E. CADIEUX, président
J. C. AUBRY, sec.-trés.



CHEMISES DE TRAVAIL

Solides chemises de travail en beau coton fort et résistant au lavage. Matériel uni ou quadrillé dans des teintes assorties. Grandeurs 14½ à 17. Valeurs régulières de \$1.25 chacune à ce prix SPECIAL **.89**

Autre genre de jolies chemises de travail de marques réputées. Confection soignée dans un fort coton renforcé, d'une durée remarquable. Choix de gris, chambrai, bleu marine ou brun ou quadrillé rouge et bleu. Encolures 14½ à 18 et valeurs jusqu'à \$1.75 à ce prix SPECIAL **\$1.39**

Magnifiques chemises Acme et Regent taillées avec soin dans un superbe coton fort et résistant d'une durée exceptionnelle. Coupe très ample qui facilite tous les mouvements. Choix de bleu marine, bleu pâle ou gris chauffeur dans les grandeurs 14½ à 19. Valeurs régulières de \$2 à ce prix SPECIAL **\$1.69**

SOLIDES SALOPETTES

Pour tous les gros ouvrages, voici de solides salopettes en gros coton très fort à fond noir avec rayures grises et cousu de fil double. Bretelles larges et boutons. Aussi, salopettes blanches de peintre en fort coton blanc. Tailles 34 à 44 à ce prix SPECIAL **\$2.00**

Autres salopettes en magnifique denim bleu d'une durée remarquable. Modèle à bavette également d'une confection solide et soignée. Coupe pratique pour tous les gros travaux. Tailles 36 à 44 à prix variés. **\$2.50—\$2.95**

GANTS DE TRAVAIL

Pour la protection de vos mains, voici de solides gants de travail en belle peau de cheval de teinte naturelle et quasi inusable. Modèles assortis dans les pointures 9 à 11. Poignet court **\$1.50**
Poignet long et coutures en dehors **\$1.75**

BAS D'OUVRAGE

Pour être confortable et solide dans vos chaussures tout l'hiver, voici des bas de travail tout laine par côtes, dans le gris ou le blanc. Prix variés **.59—.69**
Autres bas de travail en solide coton à **.29**

A TOUS NOS DÉMOBILISÉS

NOUS LEUR RAPPELONS QU'ILS JOUISSENT D'UNE PRIORITE SUR TOUS NOS COMPLETS FASHION CRAFT ET LOMBARDI FAITS SUR MESURE. VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX PARMIS LES NOUVEAUX ECHANTILLONS.

HEURES D'AFFAIRES:

De 9 A.M. à 6 P.M. tous les jours, excepté le vendredi jusqu'à 9 P.M. et le samedi jusqu'à 10 P.M.

GARANTIE ABSOLUE

Argent remis si la marchandise n'est pas à votre entière satisfaction.

TÉLÉPHONE: FALKIRK 3541

MESSIER LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

